

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

الكلية الآداب واللغات

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**Domaine :** *Langues étrangères*  
**Filière :** *traduction/Interprétariat*  
**Spécialité :** *arabe/français/arabe.*

### Titre

*La sitcom «Djemai Family» de Djaffar Gacem, tentative de  
soutirage et de doublage de l'épisode n°18: Entretien avec le  
réalisateur, et Traduction sous l'approche interprétative.*

**Présenté par :**

**Saliha Zekhmi  
Lydia Mouazer**

**Encadré par :**

**Nora Belgasmia  
Taous Asma Benhidjeb**

**Jury de soutenance;**

Président	:	<b>TALEB Kahina,</b>	MAA	UMMTO
Encadreur	:	<b>BELGASMIA Nora</b>	MCB	UMMTO
Co-Encadreur:		<b>BENHIJEB Taous Asma</b>	MAA	UMMTO
Examineur :		<b>YEFSAH Chabha</b>	MAA	UMMTO

**Promotion : juin 2016**

Laboratoire de domiciliation du master: .....

## Remerciements

*Toute notre gratitude va vers notre promotrice Mme. BELGASMIA Nora pour ses orientations, ses conseils et ses remarques judicieuses, nous la remercions pour sa disponibilité et sa compréhension à toutes épreuves.*

*Nous remercions notre Co-promotrice Mlle BENHIDJEB Taous pour toute son aide et son suivi.*

*Nous remercions notre guide Samir AIT BELKACEM spécialiste en doublage pour toutes ses orientations et toutes les informations qui nous ont été très utiles dans notre projet.*

*Nous remercions SAIB JUBA qui nous a réalisé le doublage. Et nous remercions toute son équipe pour son aide (journalistes à Al Nahar TV).*

*Nous remercions Monsieur Djafaar GACEM, pour toutes ses réponses.*

*Nous remercions Mme. YEFSAH Chabha pour tous ses conseils et pour sa présence.*

*Nous remercions les membres de jury qui ont acceptés d'examiner ce travail.*

*Nous remercions tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin.*

## **Dédicaces**

*Je dédie ce modeste mémoire à ma petite famille :*

*Mon cher Papa « **Nacir** », qui est ma source de courage et de patience.*

*Ma très chère Maman « **Fatma** », quoi que je dise, je ne pourrai jamais la décrire, car c'est grâce à elle que je suis là où je suis, elle qui m'aide à réaliser tous mes rêves et elle m'a toujours soutenue.*

*Mon grand frère « **Hamid** » mon exemple de volonté et mon frère « **Azzedine** » exemple du calme et de sagesse.*

*Ma chère tante « **Yamina** » qui est pour moi une deuxième maman car elle a toujours été là pour moi.*

*À ma grande famille :*

*« **Jeddi Ahmed** » et « **Yemma Malha** » mes grands-parents maternelle, mes oncles et leurs petites familles, mes tantes et leurs enfants.*

*Ma grand-mère paternelle « **Tassadit** »*

*Je dédie ce mémoire à la mémoire de mon oncle « **Mokrane** » que Dieu lui ouvre les portes du paradis,*

*À sa femme « **Saliha** » et leur fils « **Lyes** »*

*Ma chère binôme Saliha et toute sa famille*

**Lydia**

## *Dédicaces*

Je dédie Ce modeste travail

A la mémoire de ma mère « Que son âme soit au paradis »

A mon cher père que j'aime beaucoup.

A ma grand-mère qui est toujours là pour moi. Et ma belle-mère SAADIA.

A mon cher frère SAMIR.

A mon frère adoré Sofiane et sa chère femme Dahbia.

A ma chère grande sœur SIHAM, et son mari Khaled.

A ma petite sœur Sarah.

A mes chères cousines Wassila, Nadia, Linda et Clémentine.

A mes meilleures copines Zina, Neila, Massissilia, Sonia, Tina, Dina, Lamia, Lydia, Linda et Mounia.

A toute la famille ZEKHMI, et tous mes amis et toutes les personnes qui ont été là pour moi durant la réalisation de ce travail.

A ma chère promotrice Mme. BELGASMIA Nora qui a été comme une mère pour moi à l'université durant toutes ces années.

A ma chère Yefsah Chabha qui est toujours là pour m'écouter.

*Saliha*

## Résumé :

Notre travail s'inscrit dans la traduction et l'audiovisuel, et se divise en trois étapes. La première : - la traduction se situe au niveau du texte, qui est oral, puisqu'il s'agit d'un produit audio-visuel, mais qu'on a dû transcrire en arabe pour le soumettre à la traduction écrite qui fut réalisée sur la base de la traduction interprétative. – La deuxième étape, de notre recherche s'est attelée à faire le sous-titrage du produit en question et qui est la sitcom **Family** جمعي, cette activité nous a permis de maîtriser un logiciel très pointu, utilisé par les spécialistes en la matière. – la troisième étape a consisté à faire le doublage de la sitcom de l'arabe vers le français, l'objectif étant de rendre compte de l'humour notamment de l'humour noir, présent dans l'épisode choisi. La question, étant de savoir quel est, des trois procédés utilisés, celui qui transpose le mieux cet humour ? Ce qui ressort de cette étude est que le doublage ne peut aucunement rendre compte de l'humour. Cependant, le sous-titrage, aidé par l'image, peut le transposer.

يعتمد بحثنا علي الترجمة السمعية البصرية التي علي حد سواء القيام بثلاثة أشياء الترجمة, السترجة و الدبلجة. أولاً نحاول ترجمة الفكاهة (جمعي فاميلي) من العربية إلي الفرنسية, وفقاً لنظرية المعني. للحفاظ علي نفس روح الدعابة في إنهاء لغة الهدف, لتطبيق هذه الترجمة لاحقاً علي برنامج خاص بالدبلجة والسترجة . كل هذا الذي دفعنا للقيام بأبحاث في هذا المجال لمعرفة أيهما تحقق ترجمة معني الفكاهة.

## *Sommaire*

## **Sommaire**

Introduction

### **Première partie théorique :- Concepts et définitions.**

#### **Chapitre I :- Langage et communication.**

I.1 - Réalité langagière en Algérie.

I.1.1 : L'arabe classique.

I.1.2 : L'arabe dialectal.

I.2 - Le non-verbal : un langage.

I.3 - La théorie interprétative : entre le sens et non-verbal.

#### **Chapitre II : La traduction au service de l'audiovisuel.**

II.1- Aperçu historique sur la traduction audiovisuelle.

II.1.1- Définitions du sous-titrage et doublage.

II.1.1.1- Définition du sous-titrage.

II.1.1.2- Définition du doublage.

II.1.2- Les contraintes et les règles audiovisuelles.

II.2 -La traduction audiovisuelle chez Laveur et Jean Mark et Adriana Serbane.

II.2.1-Traduction audiovisuelle.

### **Deuxième partie pratique: Traduction- Sous-titrage et doublage de la sitcom.**

#### **Chapitre I : Présentation de la sitcom et du réalisateur de la sitcom.**

I.1 - Présentation du corpus.

I.1.1-Résumé de l'épisode..

I.1.2- Les personnages de l'épisode n°18 de la sitcom.

I.1.3 - La fiche technique.

I.1.4 - Biographie du réalisateur.

I.1.5- filmographie du réalisateur.

I.2 -L'entretien avec le réalisateur.

## **Chapitre II : Traduction / Sous-titrage et doublage.**

II.1- La traduction sous la théorie interprétative.

II.1.1- Sous-titrage.

II.1.2- Doublage.

II.2 : Difficultés traductologiques et analyse.

II.3 : Le processus du sous-titrage et du doublage.

II.3.1- Les limites du sous-titrage.

II.3.2 - Les difficultés du doublage.

**Conclusion.**

**Bibliographie.**

**Annexe.**

## ***Introduction***

## Introduction :

L'audiovisuel est un domaine qui nous a toujours fasciné. Nous avons toujours voulu concrétiser un rêve d'enfance à savoir, interpréter dans une autre langue un film, mais nous étions loin de considérer que le fait de transposer un produit cinématographique, pouvait s'avérer être aussi compliqué. Nous croyons que le sous-titrage n'était qu'une technique simple et évidente, mais au fil de notre recherche, les différentes actions procédant la réalisation d'un tel travail, nous ont démontrés qu'il s'agit d'un Art traductologique qui n'est point à la portée de tous. La volonté puissante de devenir un jour des traductrices dans le domaine audiovisuel et spécialement le domaine humoristique nous a toujours motivés à nous lancer dans cette recherche.

Dans notre recherche, nous allons traiter de l'humour, en Algérie appelé « Tmeskhir », parlant précisément de « L'humour noir » qui est une façon de rire des choses graves au lieu d'en pleurer, nommé par les européens et les américains « L'humour choc »<sup>1</sup>. L'humour noir c'est aussi le fait de rire des situations de souffrances sur des choses que l'on n'attend pas. L'humour est un domaine très difficile à traduire, vu sa complexité, car il est dur à réaliser notamment à traduire dans la langue cible d'autant plus qu'il n'est pas facile de faire rire puisqu'on ne peut plaire à tout le monde et que l'humour varie et diffère d'une culture à l'autre.

Dans notre travail, nous allons tenter de traduire et sous-titrer en français, une situation algérienne, en dialectal algérien et tunisien, c'est un produit très connu, récent et comique. Nous tenterons cependant de garder le même effet humoristique, chose qui s'avérera très délicate. Nous discuterons alors les problèmes concernant l'aspect culturel, les gestes et les langages codés.

Pour ce faire, nous devrions tenir compte de plusieurs règles de sous-titrage et doublage dans le cadre d'une théorie de traduction, puisque nous allons nous appuyer sur la « théorie interprétative »<sup>2</sup>, une théorie de sens qui se base sur le vouloir dire, établie par « D. Seleskovitch et M. Lederer », qui affirment, que la traduction repose sur un principe primordial, qui est la focalisation sur le message et le sens, mais non pas sur les mots. Comprendre et dire, passant par trois étapes : de-verbaliser, reformuler et ré-exprimer. Nous

---

<sup>1</sup> Propos tenus par le réalisateur de la sitcom, lors de l'entretien réalisé le 27/04/2016 à Alger.

<sup>2</sup> Viney,P & Darbelnet,J. *La stylistique comparée du français et l'anglais*.Didier, 1977.

allons aussi faire appel aux sept procédés de « Veney et Darbelnet » dans leur stylistique comparée : l'équivalent, l'emprunt, le calque, la transposition, la modulation, l'adaptation et la traduction littérale.

Dans notre recherche ci-présente nous tacherons de répondre à ces questions principales : Comment traduire l'humour à travers un support audiovisuel ? Peut-on garder le même effet humoristique original ? Est-il difficile de traduire l'humour ? Afin de parvenir à répondre à ces questions, nous suggérons quelques hypothèses suivantes : Il serait impossible de rendre compte du non-verbal à travers l'écrit notamment dans le sous-titrage. C'est la gestuelle et la mimique (l'image) qui rendrait plus compte de cet humour. Pour mieux ordonner notre travail, nous avons divisé le mémoire en deux parties, en premier lieu le cadre théorique et dans le second temps la pratique.

Dans la première partie théorique, nous allons définir et dresser un aperçu sur l'audiovisuel, ensuite nous allons parler de la traduction audiovisuelle. Enfin étudier le sous-titrage et le doublage comme étant des techniques à part entière de la traduction. La seconde partie de notre recherche, portera sur la transcription bilingue, car nous allons tenter de traduire la Sitcom de l'arabe vers le français, tout en précisant où se situe l'humour dans chaque séquence par le biais du non verbal. Nous décortiquerons les images à travers la position de l'acteur.

Nous allons expliquer l'insuffisance d'informations et le manque de compréhension qui résultent de la traduction et l'incapacité à rendre compte de l'humour dans le sous-titrage et le doublage. Nous allons tout au long de notre recherche vérifier les hypothèses grâce à notre travail sur le terrain, notamment l'entretien réalisé avec le réalisateur de la Sitcom lui-même.

Notre mémoire sera annexé d'une transcription de l'épisode à traduire, ainsi qu'un CD-Rom de deux vidéos de l'épisode, une sous-titrée et l'autre doublée. Nous avons également rajouté la suite de l'entretien qu'on a réalisé avec Djaffar Gacem, sachant qu'on a introduit certaines des questions posées dans la partie analyse, puisqu'elles nous ont servies à infirmer ou confirmer nos hypothèses. Le but étant d'apporter un nouveau produit sous-titré puis doublé sur une sitcom algérienne, ceci étant le fruit de ce modeste travail.

*Première partie*  
*Partie théorique*  
*Concepts et définitions*

*Chapitre I*  
*Langage et communication*

## **I.1. La réalité langagière en Algérie**

La langue arabe est la langue officielle des pays arabes, particulièrement les pays du Maghreb. Elle est la langue de protocoles, utilisée dans les administrations, les écoles et toutes les situations formelles. Dans la globalité des pays arabes spécifiquement les pays du Maghreb, la langue quotidienne (parlé) est un dialecte qui se diffère d'une région à une autre.

En Algérie, il existe deux langues : Amazighe et la langue arabe. La langue arabe est aussi divisée en plusieurs dialectes différents d'une région.

« *Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de bilinguisme* »<sup>1</sup>, car l'Algérie se caractérise par la présence et l'utilisation de plusieurs langues et dialectes et par la mixité de langues étrangère.

L'histoire de l'Algérie est le facteur principal de sa diversité linguistique, vu son statut géographique stratégique, l'Algérie était une cible pour tous les pays voisins, elle a connu plusieurs conquêtes, invasions et colonisations durant des siècles, chacune d'elles a laissé des traces dans tous les domaines : architectural, agricole, gastronomique, culturel,...etc mais aussi sur la langue.

### **I.1.1.L'arabe classique (standard) :**

L'arabe classique nommé standard est la langue utilisée dans les administrations et les écoles algériennes, c'est la langue des médias (télévision), et des discours politiques, meetings...etc. Elle répond à des règles grammaticales, syntaxiques pointues, c'est aussi la langue du coran qu'on retrouve dans les « *zawiyas* ».

### **I.1.2.L'arabe dialectal :**

L'arabe dialectale est la langue quotidienne de la majorité des locuteurs algériens, c'est l'arabe populaire utilisée dans les lieux publics : maisons, rues, cafés,...etc. on remarque dans l'arabe dialectal de nombreux emprunts des langues étrangères ; Espagnol, Turque, Romain, Italien et surtout Française, ce qu'on appelle « *le code swiching* ». Elle est utilisée dans les situations informelles loin de toutes les institutions ministérielles et administratives. C'est une

---

<sup>1</sup> Abdelhamid.S. *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français chez les étudiants de français*. Thèse de doctorat. Université Batna, 2002.

langue orale cependant, dans certains cas elle est utilisée par certains auteurs dans des métiers artistiques et littéraires tel que la poésie, le théâtre et le cinéma.

## **I.2. Le non-verbal : un langage :**

Le processus d'échange augmente de plus en plus A travers le monde, dans tous les domaines. Le phénomène de globalisation est renforcé par les technologies de l'information et de la communication, et vice versa la communication s'enrichit au fil du temps, grâce aux échanges des dialogues interculturels, cependant les relations et rapprochements des peuples, rencontrent des problèmes d'incompréhension qui sont dû à la diversité langagière, codes sociaux, traditions, coutumes, religions,...etc, car chaque message transmis par un geste est seulement compris par le récepteur qui possède le même code, chose qui engendre « les malentendus », les risques de maladresse et des erreurs interculturelles.

Le caractère non-verbal d'une communication où du dialogue se crée, et se forme, non uniquement par l'intermédiaire de l'oral ou de l'écrit, mais aussi aux moyens de pratiques tel que le geste, le silence, l'apparence, l'attitude, la position,...etc. Cette forme de communication notamment l'étude des mouvements, la gestualité, les expressions faciales aident à mieux saisir les comportements, la nature des gens et mieux connaître les cultures étrangères.

Le non verbal permet de préciser les dires en renforçant le message verbal énoncé, sachant que tous les pays du monde, possèdent leurs propres codes correspondant à des gestes spécifiques qui rentrent dans leur champ du non-verbal de la communication. La compréhension ne sera établie que lorsque l'interlocuteur possède une grande connaissance et maîtrise d'un grand nombre de codes, symboles, et signes apparents ou sous-jacents.

Le rôle du non verbal est d'explicitier le sens du message énoncé, il prouve sa spécificité dans son rôle aussi important à servir l'élément renforçant la compréhension par la précision dans une société complexe, où certains actes particuliers, comme la superstition, paralangage apparaissant à travers des signes, des symboles etc. Ceci rend la langue plus riche dans les dialogues dans lesquels s'installe la communication qui permet de bien entendre, de bien saisir, de définir et renforcer un message.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Réseau Transméditerranéen de recherche en communication. Réflexions sur l'impact de la communication non-verbale interculturelle. Forum du XXVème Anniversaire, Marseille 2014.

### **I. 3. La théorie Interprétative : entre le sens et le non-verbal :**

Dans cette partie, nous allons expliquer les grandes lignes que nous avons suivies dans la théorie interprétative, car il nous est impossible de traduire sans faire appel à la théorie du sens, qui voit la traduction comme étant un processus composé de plusieurs étapes. La première étape est celle de l'interprétation du texte source, car si nous n'arrivons pas à comprendre la langue, nous ne pourrions jamais traduire. Ensuite, vient l'étape de dé-verbalisation qui consiste à expliquer le contenu du message où le vouloir dire du texte dans la langue maternelle, pour tenter de ré-exprimer le message dans la langue cible. Enfin, nous rassemblons toute la traduction pour la finaliser. Les différents étapes se resserrent comme suit: « Interpréter, dé-verbaliser, ré-exprimer »<sup>1</sup>

La théorie interprétative se base sur la compréhension du vouloir dire d'un texte, c'est le message qui doit être transposé et non pas la forme grammaticale du texte source. Nous allons aussi faire appel aux sept procédés de la traduction, qui sont : le calque, la traduction littérale, la transposition, et la modulation et le procédé le plus important dans notre recherche sera l'équivalence. Nous allons utiliser l'emprunt, qui consiste en l'utilisation du mot tel qu'il est dans la langue d'origine (source),

---

<sup>1</sup> Viney, P & Darbelnet, J. *la stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier, 1977.

*Chapitre II*  
*La traduction au service de l'audio-visuel*

## I.1. Aperçu historique sur l'audiovisuel et la (TAV) :

L'audio-visuel est une porte ouverte sur la mondialisation, il joue un rôle très important dans l'ouverture sur le monde dans le libre-échange. Cela se traduit dans les échanges culturels: socio-économiques, politiques, gastronomiques...etc. Le texte audiovisuel se caractérise principalement par la présence parallèle dans un écran d'un discours oral reproduit à travers les dialogues des acteurs, et par des images qui accompagnent ce discours, où l'information est transmise par deux canaux : l'acoustique et le visuel. L'interaction de ces deux canaux, qui s'accomplissent de manière simultanée, augmente considérablement le contenu sémantique de ces discours audiovisuels en relation avec les discours uniquement oraux ou écrits. « *Dans une production audiovisuelle, à part les dialogues qui fournissent la partie centrale de la signification du message, pour une bonne compréhension et une bonne traduction, il convient inévitablement de prendre en compte également des informations contenues dans les images et dans la bande sonore.* »<sup>1</sup>

La définition de la traduction audio-visuelle (TAV) s'est répandue rapidement pendant les dernières années, mais certains spécialistes préfèrent l'usage de la définition « *traduction multimédia* » parce que celle-ci interprète différents types de produits : audio-visuel, web et CD-Rom. Les études sur la (TAV) ou multimédia, se penche sur les transferts et transpositions des textes complexes, qui se distinguent par des langues multiples et système de communication divers.

---

<sup>1</sup> Pedro MOGORRÓN HUERTA. *Problèmes d'équivalence et perte d'information en traduction audiovisuelle*. Université d'Alicante, Espagne. p.11

## II.1.1. Définitions du sous-titrage et doublage :

### II.1.1.1. Définition du sous-titrage :

« [sutiR] n.m. 1837 de sous et titre. 1 Titre secondaire d'un livre (placé sous ou après le titre principale). 2 Courte texte intercalé entre les séquences d'un film « Traduction des dialogues d'un film, projetée en surimpression en bas de l'image »<sup>1</sup> Cette définition explique que le sous-titrage est la traduction d'un texte source parlé dans un produit audio-visuel en un texte cible écrit et ajouté ensuite aux images de ce produit original.

Il existe plusieurs définition pour le sous-titrage, mais la plus équitable, dont on parle est ainsi formulé : le sous-titrage est une traduction des dialogues d'un film ou d'un produit audio-visuel projeté en surimpression en bas de l'image (sauf au Japon, où les sous-titres sont projetés sur le côté droit de l'écran). Veut dire que le sous-titrage est une traduction d'un texte source parlé dans un support audio-visuel : films, documentaires, ....etc.

Le sous-titrage peut être vu comme sous-genre d'une discipline plus éminente qui est la traduction audio-visuelle aussi nommée traduction de l'écran. Le sous-titrage a connu des développements à travers le temps. Le premier essai de transmettre le dialogue de l'acteur au public à été fait en 1903. Pendant l'ère du film muet, cette première tentative de sous titrage s'appelait des « *intertitres* », c'étaient des textes imprimés sur papier qui ont étaient filmés et placés entre les scènes du film. Et en 1909 les intertitres sont devenus une partie intégrale, photographiés et imprimés sur la pellicule du film. Le premier essai de transmettre le dialogue de l'acteur au publique à été fait en 1903, cette première tentative de sous-titrage s'appelait des « intertitres », il s'agissait des textes imprimés sur papier qui ont été filmés et placés entre les scènes du film. Et en 1909, ses intertitres sont devenus une partie entière, photographiés et imprimé sur la pellicule du film.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert de la langue française. Paris. Dictionnaire Le Robert, 2008

1- Mémoire de fin d'études Traduction, Sandra Van Groningen. Université d'Utrecht, Faculté de Lettres, Langue et culture française 2011

### II.1.1.2. Définition du doublage :

« Cin. Postsynchronisation d'un film dont la version d'origine est parlé dans une autre langue étrangère ».<sup>1</sup> Le doublage est donc le remplacement de la bande sonore originale d'un film, par une autre bande réalisée en post-synchronisation dans une autre langue où on remplace en partie ou bien en totalité, la voix d'un acteur par celle d'un autre dans la langue de tournage, pour des raisons artistiques ou autres.<sup>2</sup>

Le doublage est un genre de la traduction audio-visuelle existe en plusieurs types : synchronisation parfaite (des lèvres), doublage documentaire, Voice-over.

### II.1.2. Les contraintes et règles de sous-titrage et de doublage :

Le sous-titrage est un système de la (TAV). Comme toute autre forme de traduction en général, il est soumis à des obstacles de différents types, passages d'une langue à une autre et d'une culture à une autre, les contraintes de temps et d'espace de présentation, sémio-linguistiques dans un passage de l'oral à l'écrit.

Le sous-titrage endure un grand nombre de normes et règles. Premièrement l'étape de repérage, ensuite la traduction, et à la fin le sous-titrage, où les dialogues doivent être synchronisés. L'apparition du sous-titrage simultanément avec la première syllabe du texte parlé et sa disparition simultanément avec la dernière syllabe du même texte. Le sous-titrage rencontre aussi des difficultés différentes de la traduction standard tel que :

- Le temps bref de la apparition des sous-titres sur l'écran.
- Les sous-titrages accompagnent des situations visualisées à l'écran.
- La nature uniquement dialogue des textes.
- Le passage du code oral au code étant la transcription écrite des dialogues.
- L'obligation de rendre les conversations d'une manière réduite par rapport à l'original.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Petit Larousse illustré. Paris 1984. P326.

<sup>2</sup> Cite internet wikipédia.consulté le 08/05/2016.

## **II.2.La traduction audio-visuelle chez laveur Jean-Marc et Adriana Serbane :**

L'étude sur la traduction audio-visuelle abrégée (TAV) est une sous-discipline, ou sous-domaine de la traductologie. « *La traduction audio-visuelle (TAV) est la traduction de tout types de programmes audio-visuels : films artistiques, films documentaires, séries télévisées, dessins animés, bulletins d'information etc..., mais aussi les traductions réalisés pour des spectacles, opéra ou théâtre, que tout transfert linguistique qui vise à donner ainsi accès aux médias et à un public avec handicap visuel au auditif, voir aussi audio-description , doublage, genre, multi-modalité, sous-titrage, sur-titrage, Voice-over* ». <sup>1</sup>: cette citation nous apprend que la traduction audio-visuelle peut s'appliquer à tous les genres visuels qu'ils soient films, documentaires, chansons ou autres produits susceptibles d'être écoutés et au même temps vus.

### **II.2.1.Traduction audiovisuelle :**

Ce qu'il faut toujours distinguer les deux aspects : traduction et audiovisuel : C'est une action de transposition dans une autre langue, c'est un travail qui consiste à s'approcher progressivement d'un résultat fidèle du transfert d'informations de la langue source à la langue d'arrivée (cible). Au-delà de l'activité traductologique, la traduction en tant que science se réserve le droit de rapprocher les cultures et de raccourcir les chemins en ce sens, elle brise les frontières et raccorde les ponts entre les pays et les peuples. C'est un ensemble de techniques, de méthodes et supports qui utilisent l'image et le son, ou le transfert de l'information est une action complexe à cause de l'exhortation de la vue par l'image animée et la bande sonore. Non seulement, le raccordement dit se faire simultanément, mais il doit être parfaitement synchronisé ente la parole prononcée avec le son. L'objectif premier de la (TAV) est de permettre aux non-voyants d'avoir accès à l'audio et aux malentendants d'avoir accès au visuel. En ce sens, l'activité (TAV) ouvre et offre l'information à un public encore beaucoup plus large qu'une traduction écrite uniquement.

---

<sup>1</sup> Laveur, Jean-Mark, et Adriana Serbane, *Traduction audio-visuelle : approche interdisciplinaire du sous-titrage*, coll .De Boeck. 2008. P146.

La traduction audio-visuelle peut être distinguée en deux types : sous-titrage et la postsynchronisation. Le sous-titrage à son tour se divise en quatre types : sous-titrage traditionnelle, le surtitre, le sous-titrage bilingue et le sous-titrage simultané, et la postsynchronisation aussi se divise en trois genre à savoir le doublage synchronisé (synchronisation avec les lèvres), le doublage documentaire et le Voice over.

Nous tenons également à souligner que dans le cas des versions sous-titrées, nous passons d'un registre oral à un autre registre écrit, qui doit cependant respecter la synchronisation spatiale et sonore entre les images, le dialogue et la bande sonore, contrairement au doublage qui reste dans registre oral, en tenant compte pas seulement des dialogues mais du non verbale, geste et mimique car il est basé sur l'interprétation exacte et la synchronisation parfaite des dialogue parlés et les mouvements des lèvres et des gestes.

*Deuxième partie*  
*Partie pratique*  
*Traduction : Sous titrage et doublage de la sitcom*

*Chapitre I*  
*Présentation de la sitcom et du réalisateur*

## 1. La présentation du corpus :

La sitcom appelé DJAMAI FAMILY, (عائلة جمعي / Family جمعي) est une série télévisée Algérienne de trois saisons, réalisée par (Djafar GACEM), qui ont été diffusées successivement durant les mois de Ramadan 2008, 2009, 2011. Elle est produite par SD-BOX, écrite par Oussama BEN HASSINE et Djaafar GACEM et dialoguée par Ahmed CHARACHAL. Les deux premières saisons ont remporté un énorme succès en Algérie et au Maghreb.

Notre travail aura comme corpus le 18<sup>ème</sup> épisode, de la première saison, diffusée en 2008, sous le titre : « Le rêve de Sakina », cette dernière, raconte le quotidien d'une famille algérienne, avec des histoires fraîches et simples, elle traite avec originalité des problèmes et des défis de la société algérienne actuelle dans un concept comique. C'est une sitcom en langue arabe dialectal Algérien et Tunisien. Cet épisode dure 00:24:28sc.

### I.1.1. Le résumé de l'épisode:

-Une petite famille algérienne moderne qui vit en harmonie. Un jour la sœur de « جمعي », qui est le père de cette famille, a fait un rêve, et elle l'a raconté à son frère. Ce dernier, a interprété le rêve au début comme son départ à la Mecque, mais par la suite des événements qui se déroulaient dans la journée, un petit chat rencontré par « جمعي » à bousculé ce rêve, et il a pris une autre tournure dans la journée de « جمعي », il été donc devenu superstitieux qu'il se sentait sur le point de mourir. Alors il décida d'offrir tous ses vêtements blancs en signe de bienfaisance, il donna sa ABAYA blanche à son voisin KADA qui sera pris à la fin au tirage au sort de la Mecque. Donc « جمعي » décida de réunir toute la famille à fin de vider son cœur et mourir la conscience tranquille. Sauf qu'il sera surprit à la fin par le départ de KADA, et c'est là qu'il regrette tout son psychisme.

**I.1.2. Les personnages de l'épisode n° 18 de la sitcom :**

<b>Personnages</b>	<b>Rôles</b>
<i>Salah OUGROUT</i>	« Djamai ». Personnage principal, le chef de la famille, le Papa et frère de Sakina.
<i>Samira SAHRAOUI</i>	« Meriem ». La maman, la femme de Djamai.
<i>Kaouter EL BARDI</i>	« Sakina ». La tante, la sœur de Djamai.
<i>Othmane BEN DAOUD</i>	« Pedro ». L'oncle, le frère de Meriem, le gendre de Djamai.
<i>Mohamed BOUCHAIB</i>	« Arezki/Aristo ». Le fils inné de Djamai.
<i>Azzeddine BOUCHAIB</i>	« Sami ». Le deuxième fils de Djamai.
<i>Bouchra OKBI</i>	« Sarah ». La grande fille de Djamai.
<i>Wissam BOUALEM</i>	« Wissam ». La petite fille de Djamai.
<i>Doudja ABDOUN</i>	« Khoukha ». La grand-mère, la belle mère de Djamai.
<i>Blaha BEN ZIANE</i>	« Kada »Le voisin
<i>Nabile ASSLI</i>	« Sahnoun/platon »L'ami de Arezki.

### II.1.3.La fiche technique de la sitcom :

<b>Sénario</b>	Djaafar GACEM Oussama BEN HASSINE Hamid HAMDI Mohamed RIDHA BELAZZOKI Othmane BEN DAOUD
<b>Dialogiste</b>	Mohamed CHARCHAL
<b>Responsable du décor</b>	Zina CHERIF
<b>Directeur de la photographie</b>	Dimitri BURDZELIAN
<b>Ingénieur de voix</b>	Mohamed RIDHA BELAZZOKI
<b>Montage</b>	Fatah BAADJ
<b>Directeur de la production</b>	Sid Ahmed GUENNAOUI
<b>Co-réalisateurs</b>	Oussama BELHOUCINE Chihab HOUCINE SAADA
<b>Réalisateur</b>	Djaafar GACEM
<b>Production/réalisation</b>	SD-BOX Production

#### **I.1.4. Biographie de DJAFFAR GACEM :**



(Photo prise pendant l'entretien)

Djaffar GACEM est un producteur et réalisateur algérien, né le 18/09/1966. Marié et père de deux enfants. Demeure à Alger. Il a fait ses études supérieures au centre de formation de la télévision Algérienne. Diplômé comme opérateur prise de vues. Ensuite il a suivi des études à l'université de Paris VIII en écriture cinématographique et mise en scène. Il a travaillé dans plusieurs chaînes TV Françaises en qualité de chef opérateur prises de vues : TF1, FRANCE 2, ARTE, MBC... Ses premières réalisations étaient des publicités. Il a évolué dans le paysage audiovisuel depuis 2002. Il a fait de l'originalité son cheval de bataille, un credo qui propulsera ses productions au sommet et dont les histoires continuent à être relatées des années après !- L'ambition de Djaffar GACEM est à la hauteur de sa notoriété ; ce qui l'a conduit à toujours diversifier les projets et les challenges afin de donner au téléspectateur algérien des programmes à la hauteur de ses attentes.

## I.1.5. Filmographie de Djaffar Gacem :

### I.1.5.1. Les Séries :

- **Nass M'lah City / ناس ملاح city** : La série humoristique avec ses trois (03) éditions (année 2002, 2004 et 2005) récompensée **par sept (07) Fennecs d'Or** et encensée par les médias algériens.

**Synopsis** : « Nass Mlah City » est une série comique qui se caractérise par des histoires différentes et incarnée par une pléiade de comédiens algériens à l'instar de Biyouna.

Toutes les histoires racontent le quotidien de la société algérienne avec humour et dérisions, certains épisodes sont des parodies de films célèbres ayant marqué la mémoire des téléspectateurs algériens.

- **موعد مع القدر (rendez-vous avec le destin)** : feuilleton social réalisé en 2007 et récompensé par cinq (05) Fennecs d'Or.

**Synopsis** : Malek, un brillant chirurgien qui a perdu sa femme et l'enfant dont elle était enceinte dans un tragique accident de voiture, découvre après enquête que sa famille était victime de malfrats qui ont causé l'accident après avoir commis un vol.

- **Djemaï Family 1, 2 et 3** : série diffusée en prime time durant les mois de Ramadhan 2008, 2009 et 2011, récompensée au festival Cinématographique du Caire par deux (02) prix (meilleurs décors et meilleure image) et saluée par les critiques comme étant la meilleure œuvre télévisuelle diffusée au cours de ces dernières années.

**Synopsis** : « Djemai Family » raconte le quotidien d'une famille algérienne avec des histoires fraîches et simples, traitant avec originalité les problèmes et défis de la société algérienne contemporaine dans un concept comique.

- **Kahwet Mimoun** : série humoristique diffusée sur l'ENTV au mois de Ramadhan 2012.

**Synopsis** : Cette sitcom raconte l'histoire de Mimoun, propriétaire d'un café et ancien champion de boxe, voit dans son café toutes sortes de discussions et décisions qui sont prises qu'elles soient d'ordre privé ou professionnel, et où humour et spontanéité se mêlent.

- **Dar El Bahdja** : série humoristique diffusée au mois de Ramadhan 2013 sur l'ENTV.

**Synopsis** : Dar El Bahdja est un petit quartier d'Alger où cohabitent familles modestes et riches pour faire vivre aux téléspectateurs des moments inoubliables !

- **Sultan Achour 10** : série humoristique classée meilleure sitcom 2015, avec plusieurs partenaires Ooredoo, Air Algérie, Renault, Sim, Cevital.. Cette série a été diffusée sur Chourouk TV.
- **Synopsis** : « Achour 10 » est une nouvelle sitcom qui traite de la vie quotidienne d'un royaume « Algérien », ayant fictivement existé entre le 11<sup>ème</sup> et le 12<sup>ème</sup> siècle de notre ère. A cette époque, la civilisation arabo-musulmane était au sommet de sa gloire. Cette série apporte une vision décalée de par son traitement des situations développées, qui se réfèrent à l'époque actuelle, par un langage contemporain.

### **I.5.1.2.Publicités et clips musicaux :**

Avec plus d'une centaine de productions, nous n'en citerons qu'une partie :

- **Mon serment pour l'Algérie** : Clip musical entrant dans le cadre de la campagne présidentielle 2014, réunissant une grande palette d'artistes algériens (chanteurs, acteurs, sportifs, etc.)
- **Clip Warda El Djazeiriya** : Ya lahabab / يا لحباب
- **Clip pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie** : El Hamdoulil  
الحمد لله
- **Clip Baaziz** : Bladi ya bladi / بلادي يا بلادي

### **I.1.5.3.Publicités pour opérateur de téléphonie mobile :**

- **Mobilis Promotion illimitée** : Les paroles
- **Mobilis institutionnel**
- **Nedjma** : Maak yal Khadra : publicité institutionnel pour encourager l'Equipe Algérienne pour les éliminatoires coupe d'Afrique et du Monde en 2009 puis en 2014.

### **I.1.5.4.Publicités pour des entreprises d'agro-industrie :**

- **SIM** : Spot institutionnel pour la gamme de produits SIM à base de blé

- **Cevital** : Spots produits sur les huiles, le sucre plus 2 saisons de capsules humoristiques intitulées Bessaha w raha mettant en avant toute la gamme des produits de l'entreprise.
- **Jumbo** : Capsules Wakt chtara de conseils culinaires diffusées en Algérie et sur les chaînes du groupe MBC. <sup>1</sup>
- 

## **I.2. Entretien avec le réalisateur « DJAFFAR GACEM »**

Le 27/04/2016, nous nous sommes déplacée sur Alger, à un endroit réservée aux tournages des films, plus exactement à Ben Aknoun, en face de la Faculté des sciences politique et de l'information ; l'Institut de l'ITFC. Nous sommes parties pour un entretien que nous avons obtenu avec le grand réalisateur « **DJAFFAR GACEM** » qui nous à très bien accueilli ; il a duré de 12h jusqu'à 13h. L'interview avait comme premier objectif d'avoir des réponses aux questions qui suivent :

Nous choisissons ici quelques questions pertinentes :

### **1-Quel est le titre que vous avez donné à cet épisode ?**

-le rêve de SAKINA.

### **2-Est-t-il difficile de faire rire ?**

-oui, c'est plus difficile de faire rire que de faire pleurer ou bien faire du Drama.

-L'humour est une souffrance mentale, et faire rire c'est plaie à toute la société pratiquement, ou à la majorité sans les faire gêner avec les interdictions religieuses, car il y a des choses qui sont des tabous dans la tradition, la politique, il y a des limites en politique qu'on ne peut pas aborder etc., on ne peut pas parler des sentiments conjugaux par exemple ; une scène dans une chambre, la femme se dit : qu'est-ce que la société va penser de moi et le mari dit la même chose, alors que durant les années 80,90 ce n'était pas le cas. La société a évolué négativement dans la perception du cinéma et de la comédie, par exemple, dans le film de l'inspecteur TAHAR, c'est de l'humour, si on voit la version originale et la version que nous font passer maintenant, ce n'est pas la même car chaque années ils coupent des

---

<sup>1</sup> Toutes les informations nous ont été données par Mr. Djaafar GACEM, réalisateur producteur de films Algérien. Durant l'entretien de 27/04/2016.

scènes, car l'interprétation de certaines séquences sont devenues restrictives, elles sont devenues gênantes par rapport à l'esprit de la nouvelle société et la nouvelle génération. A l'époque coloniale il y avait une certaine ouverture, mais malheureusement aujourd'hui on vit dans une société fermée qui fait semblant d'être ouverte mais en réalité on l'est pas, on est ouvert juste dans la forme et non pas dans le fond. Moi je veux bien retrouver le ciné de l'époque comme par exemple ; HASSEN TERRO fait un câlin a sa femme OURIDA MEDAD dans un film et il lui dit : « نموت عليك » Je veux bien voir nos enfants voir leurs parents se dire qu'ils s'aiment, l'essentiel c'est de ne pas nuire aux principes des familles, aux traditions.

-Personnellement ma façon de combattre cet intégrisme c'est de faire des histoires ouvertes bien-sûr dans des limites, par exemple ; moi je n'aime pas l'humour de « LAKHDAR BOUKHERSE » qui crie et qui court partout et qui dit : moi je vais faire ça à ma femme, je vais la frapper etc. J'ai horreur de ça, car ça donne une certaine image affreuse de la société, de mon côté, j'essaye de combattre pour quelque chose de clean, propre avec des phrases justes et intelligentes, et des regards qu'il le faut sans brusquer ni enfreindre ni toucher aucune famille. Par exemple : **جمعي FAMILY**, un religieux fanatique et extrémiste me dit j'adore cette série et cette famille, et c'est ça le but de mes séries, c'est de dire que dans l'humour algérien on peut parler de tout, raconter l'amour et sur tout ce qu'on vit tout en respectant les codes de la société.

### **3-Quels sont les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cet épisode ?**

- C'est liés à l'écriture du scénario, le rire ne s'écrit pas, il s'inspire. C'est-à-dire c'est culturel (ثقافة), comme prendre n'importe quel comédien (américain, français, italien...), il ne nous fait pas rire, parce que leurs humour liée à leur culture exactement comme nous.

-Le rire pour moi et pour plusieurs réalisateurs, est le plus dure à faire; la comédie inventée par les grecques est la plus dure, tout simplement parce que c'est une question de culture, tout dépend du contexte où on vit, la société, l'aspect géographique. Donc, le traitement de nos sujets doivent ressembler à une certaine vision de notre société, on prend dans notre société des histoires comme celle de « DJAMAI », elle traite exactement de la vie quotidienne du peuple algérien, et on peut aussi les rendre fantastiques, parce qu'il y a des

histoires qui n'ont aucune relation avec le réel « un mythe », comme l'épisode Indo que j'ai traité avec DJAMAI, c'est une parodie d'un film indo.

#### **4-Comment rendre le rire universel ?**

-L'universel du rire est encore plus dur, les français, les américains les italiens réussissent bien cet humour parce qu'on regarde tous leurs comédies, mais eux ; ils ne regardent pas notre comédie, parce qu'ils sont tellement puissants dans leur cinéma qu'ils ont même pu exporter le rire. Ils ont des comédies qui nous font rire malgré qu'on a pas la même culture comme « TOM & JERRY », « DISNEY », « LAUREL & HARDY », et les films de « CHALIE CHAPPELLIN », et les grands films Hollywoodiens de comédie, c'est toujours du rire etc. parce qu'ils ont su exporter le rire. Contrairement à nous, on est très loin de tout ça, on n'arrive pas à exporter ni le rire ni le Drama parce que notre production est très faible si on pourrait réaliser au moins 30 films ou 30 Site-Com par année, à partir de là, on pourrait peut-être parler du rire algérien qui devient universel, il doit d'abord être connu à l'échelle magrébine, donc c'est une question de maîtrise et de culture. Et le scénario dans le rire ne s'écrit pas, on crée des situations car c'est les situations qui font rire et non pas les personnages, c'est autour de la situation qu'on crée le dialogue.

#### **5-Quelle est votre source d'inspiration pour cet épisode ?**

-DJAMAI FAMILY était une inspiration en général de la famille algérienne moderne avec des enfants, les grands-parents. Après ; chaque épisode à sa propre source, on ne peut pas prendre une histoire sans source, comme « **le rêve de SAKINA** » vient du « **توسويس** » (le psychisme) des Algériens, et cet épisode décrit la vraie situation des Algériens. Par exemple ; vous dites à une personne : vous paraissez faible ! il va directement consulter un médecin, il commence à avoir peur, il se regarde dans le miroir, parce que nous sommes de nature **موسوسين**. Un autre exemple, quand on croise une personne presque souvent et à chaque fois il nous arrive du mal ce jour-là, on commence à se dire "يا لطيف" cette personne est vraiment un porte-malheur même si c'est juste une coïncidence. Et « **le rêve de SAKINA** » sort de tout ça, c'est de la superstition.

**6-est-ce que vous rendez-vous compte que c'est de l'humour noir ?**

-L'humour noir fait toujours partie de l'humour en général, les anglais sont très forts dans cet humour là, ce qu'on appelle « L'humour Choc » car ils nous font peur, choqué et nous font rire au même temps. Parce qu'ils ont aucun complexe, mais chez nous en Algérie nous ne sommes pas encore arrivés au stade de parler de la mort, car chez nous la mort est sacrée, on ne doit pas en parler, pour ne pas heurter la sensibilité des familles. L'humour noir c'est rire dans des situations de souffrances.

**7-Si je vous disais que votre travail serait sous-titrer et doubler ? Quelle serait votre réaction ?**

-sous-titrer oui mais pas doubler car ça va changer la donne du sujet et le sens.

**8-pensez-vous qu'en faisant le doublage en langue française on pourrait rendre et avoir le même sens de votre idée du départ ?**

- L'humour se perd, l'humour algérien « جمعي » est basé sur un langage spécifique, c'est algérien, certains expressions nous font que rire nous les Algériens, c'est la façon de parler de DJAMAI, de KADA...etc. qui fait rire, donc ça ne se traduit pas, il pourrait être traduit juste pour comprendre la situation et non pas pour rire. Pour moi le doublage n'est pas bon pour le rire, même le sens de la phrase change, le gage de l'expression de DJAMAI qui serait traduit en français va se perdre et le sens de l'humour aussi, donc le sens de l'histoire reste mais on perd la comédie. Notre humour ne s'exporte pas sinon on pourrait facilement faire le doublage ou le sous-titrage, parce qu'il ne repose pas sur des situations universelles, on ne peut pas parler de pleins choses, ça rentre dans la culture, nous avons des termes, des mots comiques spécifiques à notre société. Comme par exemple ; on dit أرواح شريكى, on ne peut pas dire en français : « viens mon associé » dans le contexte de l'humour, en français, on pourra dire « mon pot » ou autre chose. Donc on doit traduire l'expression et l'idée et non pas le mot à mot. D'ailleurs quand on traduit l'idée, le sens de la comédie se fond (se perd).

-Si on prend « جمعي FAMILY » du côté fond et forme, c'est de la sitcom, short-come (entre 15 et 25 minutes, si on fait un sous-titrage ou bien un doublage on perd tout sens, je vous donne aussi un autre exemple sur la série de « عاشور العاشر » si on lui fait le doublage, le sens ne se perd pas parce que l'histoire est universelle, l'humour dans ce cas ne se perd pas

parce qu'on a pas créé une famille algérienne, on a créé une famille royale qui peut être syrienne, marocaine, ou autre. Donc c'est standard, parce que là ; on raconte des histoires, contrairement à « DJAMAI » on a raconté l'histoire du cœur de la famille algérienne, donc il est impossible de traduire l'humour.

Nous avons choisi l'essentiel de l'entretien et non pas son intégralité.

*Chapitre II*  
*Traduction : Sous-titrage et doublage*

## **II.1. La traduction sous l'approche interprétative :**

-Notre travail consiste à traduire un épisode de la sitcom « DJAMAI FAMILY » en français, ensuite tenter de faire un sous-titrage complet sur toute la séquence pour enfin réaliser un doublage pour les 10 premières. L'objectif d'une telle démarche est de découvrir quelle traduction audiovisuelle rend plus le sens de l'humour en langue française.

-Nous avons utilisé la théorie interprétative dans notre traduction car nous estimons que c'est la plus adéquate à cet épisode pour rendre plus le sens notamment, de l'humour. Cependant, l'aspect socioculturel rentre quelques-fois parce que nous avons essayé au maximum de garder l'aspect culturel algérien traduit vers la langue française. Notre soucis était de traduire dans une langue correcte, e, respectant au mieux la structure grammaticale de la langue française, en dépit du niveau du langage utilisé dans l'épisode. Il va sans dire que le niveau du langage algérien, notamment, pour le dialectale ne reconnaît que le niveau familier. Quant au niveau soutenu, il est à relever dans l'arabe classique uniquement. En ce sens, il fallait s'appuyer sur le niveau familier, pour pouvoir rendre le sens. Cependant, traduire l'humour algérien tel qu'il est vécu dans les foyers et le quotidien des algériens, relève d'une prouesse traductologique qui nous dépasse. Ce qui la tâche des plus ordure ; c'est rendre compte de l'humour noir à travers la traduction puisque l'image rend compte surtout du non-verbal entre l'expression du visage et la gestuelle.

## **II.1.1.Le sous-titrage :**

### **Séquence 01**

**DJAMAI :** tu ne dors pas ? Tu es somnambule ?

**SAKINA :** j'ai perdu le sommeil, j'ai fait un rêve à mourir de rire.

**DJAMAI :** Ah oui ! Que du bien, j'espère ! Moi aussi j'ai perdu le sommeil, je n'ai pas pu dormir. Va-y raconte moi ton rêve !

**SAKINA :** j'ai rêvé de toi habillé tout en blanc.

**DJAMAI :** et ça ! Ça fait rire SAKINA ?

**SAKINA :** Attends, je n'ai pas encore fini, la meilleure ! J'ai vu KADA.

**DJAMAI :** tu as vu KADA ? Gars-à toi si HOUARIA apprend ça !

**SAKINA :** Et bizarrement ! J'ai rêvé d'AREZKI. Il s'est réveillé tôt pour travailler.

**DJAMAI :** AREZKI travaille ? Ça ne va pas non ? Ça se passe que dans un rêve.

Mais tu ne m'avais pas dit que j'étais habillé tout en blanc ? Et après ?

**SAKINA :** tu montais dans un ascenseur.

**DJAMAI :** prendre l'ascenseur ? Ça ! C'est un beau présage, ma vie sera meilleure.

**SAKINA :** je l'espère bien. Je t'ai vu debout en faisant bye-bye.

**DJAMAI :** et c'est quoi ça encore ?

**SAKINA :** et le vendredi à minuit.

**DJAMAI :** A minuit ? Je te disais Bye-bye ? Et un vendredi ? Celle-là je ne la comprends pas. Et tu n'as pas remarqué ou est-ce-que J'allais avec ce groupe ?

**SAKINA :** tu étais avec un groupe habillé tout en blanc en route vers la Mosquée.

**DJAMAI :** ce rêve est clair.

**SAKINA** : tu penses ?

**DJAMAI** : j'ai compris SAKINA, ça veut dire que je serai pris au tirage au sort de la Mecque. parce-que ce rêve signifie la Mecque.

**SAKINA** : ah bon !

**DJAMAI** : merci pour cette bonne nouvelle, que dieu t'apporte le même bonheur que je ressens maintenant et que dieu ne prive personne de cette joie.

**SAKINA** : Amène.

**DJAMAI** : à minuit ? L'avion a peut-être fait un retard.

**SAKINA** : quel avion ?

**DJAMAI** : non ! C'est rien

## **Séquence 02**

**DJAMAI** : oh ! Là la la KADA ! Tu ne me laisses même pas prendre mon café, bon Dieu !

Oh ! Mon dieu ! D'où vient ce chat noir encore ? Ou bien c'est- lui qui frappe à la porte !!?

**PLATON** : bonjour Tonton DJAMAI.

**DJAMAI** : bonjour mon fils. Ce chat noir t'appartient ?

**PLATON** : non, je l'ai vu mais je l'ai ignoré, ce n'est pas bien de croiser un chat noir de bon matin. Pouvez-vous appeler ARESTO ?

**DJAMAI** : Tu cherches mon fils REZKI ?

à vrai dire ; mon fils dort, il ne se réveille jamais à cette heure-ci, Et même si ça arrive, c'est juste pour qu'il change de côté, parce-que lui, c'est un professionnel

artiste du sommeil. Ce n'est pas grave ! Au cas où il se réveille, je lui dirai qui le Cherche ?

**PLATON:** dites-lui PLATON, ton ami.

**DJAMAI :** pardon ? Comment ? AFCARTON, ton ami ?

**PLATON:** PLATON ! Tonton PLATON ! À vrai dire je m'appelle SAHNOUN.

**DJAMAI :** et je peux savoir pourquoi cherches-tu mon fils ?

**PLATON :** votre fils et moi allons changer le monde.

**DJAMAI :** vous ! Vous qui ?

**PLATON :** c'est nous qui portons la terre sur nos épaules.

**DJAMAI :** ok alors ! Faites attention pour qu'on ne glisse pas et qu'on ne tombe Pas, tenez-nous bien ! Mon fils tenez-nous bien !

**PLATON** donc, il dort ?

**DJAMAI :** Oui. Il ne se réveille jamais à cette heure-ci. Ça m'étonne que tu le cherches.

**PLATON :** dites-lui : quel est l'intérêt de dormir quand la mort éternelle est sous ton lit?

Par WILLIAM SHEAKSPEAR. Transmettez-lui cette phrase il viendra tout de suite.

**DJAMAI :** la mort !!? OK d'accord ! Je demande à sa mère de le réveiller et s'il arrive à se réveiller, ça sera un grand évènement. Une minute !

**PLATON :** n'ayez crainte ! Tonton DJAMAI, c'est ainsi que s'assoient les philosophes.

### **Séquence03**

**MERIEM :** tu as vu mon fils ! C'est bien d'être matinal.

**SARAH :** le monde appartient à ceux qui...

**AREZKI** : qui se lèvent tôt avant onze heures.

**DAMAI** : bonjour.

**LA FAMILLE** : bonjour.

**AREZKI** : bonjour.

**DJAMAI** : bonjour mon fils.

**AREZKI** : bonjour

**DJAMAI** : bonjour mon fils bonjour. Oh la la la, je ne crois pas mes yeux !

Il y a quelqu'un qui est mort ou quoi ? Y a un évènement à la maison.

**WISSEM** : papa ! Tu sais que REZKI va aller...

**DJAMAI** : prendre l'air ma fille, ton frère s'est putréfié, il est moisi dans cette maison.

**MERIEM** : mon fils ; je t'ai préparé quelque chose à manger au travail.

**AREZKI** : tu es sérieuse ? Je ne prends rien, il y a tout là-bas, des restaurants....tout.

**DJAMAI** : excusez-moi une minute ! Tu travailles ?

Et ton patron sait que tu es ARISTOTE ? Et normal ?

**AREZKI** : non ! Pas encore ! Je passe mon test.

**DJAMAI** : oui, c'est vrai, il faut faire un test. Tout le monde le passe pour voir

s'il peut tenir, s'il arrive à se lever tôt, s'il est sérieux..

**AREZKI** : mais c'est moi qui vais les tester pour voir s'ils me conviennent ou pas.

**DJAMAI** : donc s'ils ne te plaisent pas ! Tu abandonnes ?

**AREZKI** : oui.

**DJAMAI** : c'est bien quand sept-heures du matin te voit comme ça !

Car tu ne l'a jamais croisé. Dieu te préserve fils.

**AREZKI** : Amène.

**DJAMAI** : ton ami SAHNOUN te cherche.

**AREZKI** : qui ?

**DJAMAI** : Ton ami PLATON. Oui.

**MERIEM** : va-y mon fils, que Dieu te protège et te bénisse et t'ouvre ses portes  
et illumine Ton chemin, Amène !

**DJAMAI** : tu fais tes prières avec "piston" ou quoi ? Nous ; vingt-cinq ans de vie  
Commune et tu n'as jamais prié pour moi.

**MERIEM** : je l'encourage pour qu'il n'abandonne pas son poste, tu comprends ?

**DJAMAI** : moi aussi ça me fera plaisir que tu pries pour moi chaque matin.

Pour me remonter le moral car j'en ai marre du taxi, un jour je vais  
tout abandonner.

**MERIEM** : alors DJAMAI ; que Dieu t'accorde la paix et tout ce que tu désires, et  
t'éloigne toute chose noire de ton chemin. Amène !

**DJAMAI** : c'est quoi ce noir encore ?

**MERIEM** : ça veut dire que tout soit lumineux et lumière dans ta vie.

**DJAMAI** : merci.

**LA FAMILLE** : ouiiiiiiiiiii !!!!

**DJAMAI** : Va-y c'est bon ! Tu as fini ton petit déjeuner ? Va m'attendre dans la voiture.

#### **Séquence 04**

**SARAH** : bon rétablissement papa.

**DJAMAI** : merci ma fille. Longue vie à toi, grâce à Dieu.

**SARAH** : de rien papa. Tu te sens mieux ?

**DJAMAI** : oui, ça va !

**AREZKI** : quoi ? Vous trouvez ça encore étrange ?

**DJAMAI** : SARAH ! Va l'aider c'est trop lourd pour ton frère.

Regarde-moi ce paysage ! C'est magnifique ! Je suis en extase devant mon fils

AREZKI.

**AREZKI** : ça va ?

**DJAMAI** : ça va très bien. Super !

**AREZKI** : tout cela m'a épuisé.

**SARAH** : papa ! Il nous a acheté des cerises.

**DJAMAI** : ah bon ? Tu as lu dans mes pensées, j'adore les cerises.

**AREZKI** : ah STOP ! Personne n'y touche, je l'ai acheté spécialement pour ma mère, c'est elle qui me l'a demandé, et ça coûte CHER.

**DJAMAI** : ça ne fait rien, ça ne fait rien.

**SAKINA** : super ! Mon grand bonhomme travaille !! Tu es là alors que je te cherche ?

**DJAMAI** : je suis là depuis tout à l'heure. Tu es venue au bon moment. Ton rêve commence à se réaliser.

**SAKINA** : comment cela?

**DJAMAI** : ce matin quand je suis parti, je n'ai pas trouvé KADA, il est parti tout seul. Je me suis enfin débarrassé de lui. Et REZKI commence à travailler vraiment !! Tout le monde est content. Donc il ne reste que la scène de l'ascenseur à réaliser, pour bientôt j'espère. Et celle de Bye-bye mais je suis sûr que c'est la Mecque.

**SAKINA** : Amène.

**DJAMAI** : Amène.

**SAKINA** : mais j'ai oublié quelque chose d'autre dans le rêve.

**DJAMAI** : j'ai pris l'avion ?

**SAKINA** : non ! Non pas l'avion!

**DJAMAI** : alors c'est quoi ?

**SAKINA** : J'ai rêvé d'un chaton noir.

**DJAMAI** : un chat noir ? Et ça veut dire quoi ?

**SAKINA** : ça veut dire quoi ? Un chat noir est un porte-malheur.

**DJAMAI** : parle en français s'il te plaît, explique !

**SAKINA** : que Dieu nous protège, un chat noir dans un rêve, il porte malheur et il prédit la mort ! Que Dieu nous préserve de tout malheur. Malheur à celui qui le croise le matin. Tu te sens bien ?

**DJAMAI** : oui ça va, c'est juste mon diabète.

**SAKINA** : fais attention à toi.

**DJAMAI** : normal, normal SAKINA.

**SAKINA** : tu as vu un chat noir et tu ne me l'as pas dit ?

**DJAMAI** : non, non, j'ai vu un chaton gris.

**SAKINA** : gris ? Gris !

**DJAMAI** : normalement gris.

SAKINA, je te pose une question, quand je te faisais Bye-bye, habillé tout en blanc, tu n'as pas remarqué quelque chose comme une montagne derrière moi ?

**SAKINA** : une montagne ?

**DJAMAI** : ARAFA, montagne d'ARAFA.

**SAKINA** : non ! Je ne te mens pas, mais je dirais plutôt une dune de sable.

**DJAMAI** : ça doit être ARAFA. Normalement c'est ARAFA.

**SAKINA** : ça va mieux ?

**DJAMAI** : très bien.

### **Séquence 05**

**DJAMAI** : c'est sa sœur la pauvre qui a rêvé de lui comme s'il a vu un chat noir.

**MERIEM** : SAKINA ?

**DJAMAI** : non, la pauvre est sa sœur, la sœur de BOUDJEMAA.

**MERIEM** : dis à ton ami : ne t'inquiète pas, ça ne veut rien dire quand quelqu'un rêve d'un chat noir.

**DJAMAI** : je lui ai dit de ne pas s'inquiéter et que ma femme est une grande psychologue, et qu'elle peut régler ça en un clin d'œil.

**MERIEM** : mais au cas où il a vraiment vu ce chat noir devant sa porte, là ! Il doit s'inquiéter, c'est comme ça que racontait ma mère et que disent nos ancêtres.

Dieu le sait. Et n'oublie pas de dire à ton ami...

**DJAMAI** : BOUDJEMA.

**MERIEM** : oui BOUDJEMA, de se dépêcher de se faire soigner.

**DJAMAI** : ok, tout à l'heure je vais me téléphoner et je vais me le dire.

Mes vêtements blancs, mes habilles...

**MERIEM** : ils sont propres, je les ai lavés.

**DJAMAI** : je sais qu'ils sont propres, demain tu les offres.

**MERIEM** : quoi ?

**DJAMAI** : Tu les offres en cadeaux.

**MERIEM** : ok ! Pas de problème.

**KADA** : qu'est ce qu'il y'a DJAMAI pour m'appeler à minuit ? Que ce passe-t-il ?

**DJAMAI** : je n'arrive pas à dormir tant que je ne t'ai pas donné cette ABAYA,

C'est TAHAR qui me l'a ramenée de l'OMRA ? Elle ne me va plus, donc

Je me suis dit qu'il n'y a que KADA, mon voisin qui la mérite, comme ça

tu la porteras vendredi quand on ira faire la prière ensemble.

**KADA** : merci beaucoup mon frère DJAMAI.

**DJAMAI** : c'est rien, ça me fait plaisir. Attend KADA, je veux juste savoir...

**KADA** : va-y mais ne tarde pas.

**DJAMAI** : ce matin je t'ai beaucoup attendu, mais tu n'es pas venu, pourquoi ?

Tu es fâché contre moi ou quoi ?

**KADA** : c'est bon, c'est réglé, je pars par trolley. Et tu sais qu'il me dépose juste devant la porte au travail ?

**DJAMAI** : pourquoi KADA ? Un jour m'as-tu demandé quelque chose et je te l'ai refusé ?

**KADA** : non mais jusqu'à quand dois-je compter sur toi ? Un jour tu ne seras plus là.

**DJAMAI** : mais pour l'instant je suis encore vivant, je te prends demain et pour toujours cher voisin. Si je ne prends pas soin de toi, qui le fera à ma place ?

**KADA** : en trolley, on paye par facilité, juste 1 da par jour, et tu sais quand on ramasse les tickets on sera remboursé par l'assurance.

**DJAMAI :** avec moi ce n'est pas pareil, tu ne payes pas et on ne te rembourse pas. Et en plus, j'ai arrangé ma voiture rien que pour toi KADA. J'ai mis un climatiseur, un petit écran pour tes films hindous préférés, Il y a des pistaches, des cacahouètes, du thé, des amandes, des noix.

**KADA :** non, je suis désolé DJAMAI. Je ne peux pas mais toute personne doit avoir un minimum de dignité, je veux partir au travail tête haute.

**DJAMAI :** pourquoi ? Moi je te mets ta tête dans la malle ?

**KADA :** tu ne te souviens pas DJAMAI ! Ce n'est pas toi qui m'a dit que chacun doit payer ses frais. C'est ce que je fais.

**DJAMAI :** c'est vrai, je te l'ai dit, mais tu n'as pas compris le sens ce n'est pas pour que tu gaspilles ton argent dans le vide, 1DA est trop cher pour toi.

**KADA :** Désolé DJAMAI, je ne peux pas !

**DJAMAI :** Souviens toi de ça, je te le dis en étant vivant, et demain quand je meurs, ne te dis pas que DJAMAI t'as proposé de partir avec lui gratuitement, chose qui lui tenait à cœur mais tu ne l'as pas fait et tu l'as laissé porter ce fardeau dans sa tombe.

**KADA :** Dieu te préserve DJAMAI, qui parle de la mort ? Dès que j'aurai un peu de temps, promis je viendrai avec toi, on se rappellera du bon vieux temps.

**DJAMAI :** Quand auras-tu le temps ?

**KADA :** quand dieu le veut .Bonne nuit DJAMAI

**DJAMAI :** je l'espère bien.

**SAKINA :** DJAMAI ! Ah ! Je t'ai fait peur !? Je ne l'ai pas fait exprès.

**DJAMAI :** Tu m'as-fais une de ces peurs !? Tu m'as effrayé, j'ai eu l'impression de mourir

avant l'heure.

**SAKINA** : oh! Mon Dieu !

**DJAMAI** : Dis-moi sœur ! Tu n'as pas fait un beau rêve qui pourrait effacer le précédent.

**SAKINA** : Je n'ai pas rêvé, et même si je rêve, je ne vais plus te le raconter.

**DJAMAI** : Et le chat noir que tu as vu dans le rêve, tu n'as pas remarqué une toute petite tâche blanche sur lui ? Même pas sur sa queue ?

**SAKINA** : Je n'aurai pas dû te raconter ce rêve ! T'as vu la nuit ! Il était noir comme la nuit.

**DJAMAI** : Mais dans la nuit, on voit des étoiles!

**SAKINA** : Mais que veux-tu que je fasse, ce petit chat est sans étoiles.

**DJAMAI** : Rien ! Alors c'est noir ! C'est noir.

Ecoute ma sœur je ne t'ai pas dit toute la vérité, le chat que j'ai vu n'était pas gris mais plutôt noir, noir, noir corbeau voilà.

**SAKINA** : j'aurais aimé l'entendre avant, oh ! Mon Dieu, que Dieu nous Protège Amène.

**DJAMAI** : Quand tu m'as vu habillé en blanc ? Et je faisais bye-bye, tu sais ce que cela veut dire ?

**SAKINA** : ça veut dire quoi ?

**DJAMAI** : ça veut dire, je vous fais bye-bye pour de vrai.

**SAKINA** : Arrête de dire n'importe quoi ! Que Dieu te protège du mal.

**DJAMAI** : je sais que cette fois-ci je ferais une course, aller sans retour.

**SAKINA** : arrête de dire ça devant moi s'il te plaît car tu me fais mal au cœur.

Et tu vas me laisser toute seule ?

**DJAMAI** : toi aussi tu n'as pas de chance, je t'ai à peine connue et je meurs !

**SAKINA** : pourquoi tu dis ça ? Tu vas mourir avant que je me marie ?

**DJAMAI** : je voulais te caser avec PEDRO car je me suis dit qu'une fois

Mariés, tu auras la maison pour toi, chose que je n'ai pas pu avoir, je comptais sur toi avec ton judo pour avoir ce que tu veux dans cette maison, mais dommage je pars..!

**SAKINA** : PEDRO me plaît, mais je n'ai pas pu le dire.

**DJAMAI** : donc, il te plaît ? Et tu me l'as caché SAKINA ?

**SAKINA** : mais frère ! Tu pars et tu me laisses un grand vide.

### **Séquence 06**

**DJAMAI** : vous êtes tous là ?

**SAKINA** : oui mon frère je les ai tous réunis, même mon cher PEDRO est venu du bout du Monde.

**DJAMAI** : alors ! Je veux bien que vous m'écoutez attentivement parce-que DJAMAI vous a réuni le vendredi pour vous annoncer ma décision de vider mon cœur, j'ai envie de partir la conscience tranquille.

**SAMY** : papa ! Tu pars à l'étranger ?

**DJAMAI** : à l'étranger ? NON. Je pars à l'étranger de l'étranger mon fils.

**PERDO** : oh ! Comment t'as eu le visa ? Tu l'as acheté ? Tu l'as payé combien ?

**DJAMAI** : là où je pars, on a pas besoin d'un visa PEDRO ! Et justement puisque t'es là, je te dis la vérité ; toi PEDRO, je ne t'ai jamais, jamais aimé. Parce-que je me rappelle très bien, quand j'ai demandé la main de MERIEM, tu étais contre.

**PEDRO** : c'est normal ! Tu es venu en claquette.

**SAKINA** : PEDRO ! Tais-toi, DJAMAI est plus âgé que toi.

**DJAMAI** : c'est ton tour KHOKHA, je me demande vraiment, comment toi tu as 85ans mais le chat ne t'a pas vue! Ça veut dire qu'il est bigleux, Il n'a vu que moi ! Parce-que normalement il vient vers toi. Mais je m'excuse KHOKHA, je te le dis en face avant que je meurs : je te déteste, je te déteste, je te déteste.

**PEDRO** : oh ! Ecoute ! Assis-toi maman. Là ! Tu exagères DJAMAI, tu dépasses les Bornes, ne touche pas à ma mère, dis quelque chose MERIEM !

**MERIEM** : DJAMAI qu'est ce qui t'arrive ? Qu'est ce qu'elle t'a fait ma pauvre Mère ?

**DJAMAI** : je n'ai pas le temps pour t'expliquer.

**MERIEM** : dis-moi ce qui t'arrive ?

**DJAMAI** : MERIEM ! Je te demande pardon.

**MERIEM** : oui je te pardonne mais qu'est-ce que t'as fait ?

**DJAMAI** : je n'ai pas été juste avec toi, tu es psychologue, alors tu peux travailler dès aujourd'hui, tu es libre !

**MERIEM** : c'est trop tard maintenant.

**DJAMAI** : SARAH !

**SARAH** : oui papa !

**DJAMAI** : fais-moi une dernière insuline.

**SARAH** : oui papa, mais il faut patienter, il te reste une seule tu dois la faire à minuit et trente minutes.

**DJAMAI** : à minuit, je serai là-bas.

**MERIEM** : DJAMAI ! Qu'est ce qui t'arrive ?

**SARAH** : attend papa, explique nous.

**AREZKI** : viens ! On parle.

**DJAMAI** : SAKINA !

**SAKINA** : oui !

**DJAMAI** : alors tu m'as vu habillé comme ça tout en blanc dans ton rêve ? Mais je ne sais pas si je t'ai fait bye-bye avec ma main gauche ou bien droite ?

**SAKINA** : mais il n'est pas habillé en blanc, il est en pyjama bleu !

**DJAMAI** : moi ! Je suis en pyjama bleu ? Les pauvres ! Ils ne me voient pas ! Je crois que la mort m'appelle. Bye-bye ! Portez-vous bien.

**SAKINA** : oh mon dieu !

**KADA** : ah ! PEDRO !

**PEDRO** : comment vas-tu ?

**KADA** : ça va ! Dieu merci!

Excusez-moi, je sais que je vous dérange mais je ne peux pas dormir tant que je ne vous ai pas annoncé la bonne nouvelle, je veux partager ma joie surtout avec toi DJAMAI. Félicitez-moi !

**LA FAMILLE** : félicitations.

**KADA** : merci, j'ai pensé directement à toi DJAMAI, je me suis dit qu'il faut avoir un bon cœur sans rancune ; pardonne ton frère.

**DJAMAI** : tu es pardonné !!

**KADA** : cette ABAYA que DJAMAI m'a offerte m'a porté bonheur, félicitez-moi.

**LA FAMILLE** : félicitations !

**KADA** : je suis pris au tirage au sort, je pars à la Mecque! J'ai pris la dernière place à peine,

elle était pour un autre, on m'a dit qu'elle était pour un chauffeur de Taxi, on a fait un tirage et j'ai été pris.

**DJAMAI :** KADA ! Tu pars à la Mecque?

**KADA :** si Dieu le veut ! Allez bye-bye !

**DJAMAI :** SAKINA !

**SAKINA :** oui !

**DJAMAI :** c'est quoi ça ?

**SAKINA :** je ne suis pour rien! J'ai fait un rêve, je te l'ai raconté.

**DJAMAI :** et toi alors ! T'as rêvé de moi ou de KADA ?

**SAKINA :** j'ai rêvé de KADA et du chaton noir !

**DJAMAI :** ce n'est que maintenant que j'ai compris le vrai sens de ton rêve SAKINA. Car le chat noir c'est KADA. Et L'ABAYA blanche que je lui ai offerte était la raison de son départ à la Mecque. Et tout ça était juste des hallucinations, j'ai offert tous mes vêtements blancs, t'as vu à quel point j'étais superstitieux.

**SAKINA :** mais pourquoi on a pas compris tout ça au début ?!

**DJAMAI :** je ne sais pas moi ! Ce n'est que maintenant que j'ai vu clair, et le chauffeur du taxi dont il a parlé c'était sûrement moi, si j'avais gardé ma ABAYA, je serai aux anges maintenant !

**SAKINA :** le chaton noir, on l'a compris mais l'ascenseur au quatrième étage c'est quoi ?

**DJAMAI :** c'est la plus facile celle-là ! Tu n'as pas vu mon état de tout à l'heure ?

L'ascenseur au 4 étages veut dire mes 4 gr élevé de mon diabète. Tu sais que je vous voyais à peine !? Alors moi je vais aller dormir et cette fois-ci je vous fais bye-bye pour Vous dire à demain et non pas comme tout à l'heure.

**LA FAMILLE :** bye-bye.

**DJAMAI** : belle mère ! Ne frappe pas ton gendre avec un manche à balai blanc

Si au moins tu avais pris un noir ! Ah KHOKHA !

## **II.1.2.Le doublage :**

### **Séquence 01**

**DJAMAI :** t'arrives pas à dormir ?

**SAKINA :** j'ai perdu le sommeil, j'ai fait un rêve à mourir de rire.

**DJAMAI :** sérieux?

**SAKINA :** hahaha

**DJAMAI :** moi aussi je n'arrivais pas à dormir, tu sais ? **SAKINA,** je n'ai pas cessé de me retourner dans mon lit mais je n'ai pas pu dormir. Va- y raconte-moi ! Dis-moi tout !

**SAKINA :** ohh ! **DJEMAI !** J'ai rêvé de toi habillé tout en blanc. HAHAHA

**DJAMAI :** et ça fait rire **SAKINA ?**

**SAKINA :** Attends, je n'ai pas encore fini. HAHAHA, ce n'est pas toi que j'ai vu en premier.

**DJAMAI :** emmm !

**SAKINA :** j'ai vu **KADA.**HAHAHA

**DJAMAI :** HAHAHA, t'as vu **KADA ?**dans ton rêve ? Oh gars à toi si

**HOUARIA** l'apprenait, **SAKINA !**

**SAKINA :** **HAHAHA,** Heeeh le plus étrange ! J'ai rêvé d'**AREZKI.**

**DJAMAI :** HA HA HA..

**SAKINA :** il s'est réveillé tôt pour travailler. HAHAHA.

**DJAMAI :** **AREZKI** travailler ? HAHAHA. Ça ne va pas non ! Ça n'arrive que dans les

rêves.

tu ne m'avais pas dit que j'étais habillé tout en blanc ? Et après ?

**SAKINA :** tu prenais l'ascenseur.

**DJAMAI :** j'ai pris l'ascenseur ?c'est un bon signe ! Ça, ma vie sera peut être meilleure.

**SAKINA :** je l'espère !mais Je t'ai vu debout en faisant Bye-bye.

**DJAMAI :** ça signifie quoi ce Bye-bye ?

**SAKINA :** c'était un vendredi à minuit.

**DJAMAI :** A minuit ? Je te disais Bye-bye ? Un vendredi ?

ça SAKINA !je ne lui trouve aucune interprétation, Et tu n'as pas remarqué à peu près où est-ce-que J'allais avec ce groupe ?avec toi à la mosquée.

**DJAMAI :** ce rêve est clair.

**SAKINA :** Ah bon ?

**DJAMAI :** j'ai compris, SAKINA.

**SAKINA :** ah !

**DJAMAI :** ça veut dire que je serai choisi au tirage au sort pèlerinage, j'espère bien. Parce-que tout le groupe était habillé en blanc et un vendredi signifie MAKKAH.

**SAKINA :** tu penses ?

**DJAMAI :** que Dieu t'apporte de la joie comme tu viens de le faire SAKINA.

**SAKINA :** Amène.

**DJAMAI :** que Dieu ne prive aucun croyant de ce privilège. Amène.

**SAKINA :** Amène.

**DJAMAI :** à minuit ? L'avion a peut-être fait un retard.

**SAKINA** : quel avion ?

**DJAMAI** : non ! Rien

### **Séquence 02**

**DJAMAI** : oh ! Bon de Dieu GADA ! Je n'ai même pas pris mon café, quoi Gada quoi ?

Mon dieu ! D'où vient encore ce chat noir? Ou c'est lui qui Toc-toc !!?

**AFLATON** : bonjour Tonton DJAMAI.

**DJAMAI** : bonjour mon fils. Ce chat noir est à toi ?

**AFLATON** : non, je l'ai vu mais je ne voulais pas m'en approcher, ça porte malheur de voir un chat noir! Surtout de bon matin. Pouvez-vous appeler ARESTO ?

**DJAMAI** : Tu cherches mon fils AREZKI ?

A vrai dire ; mon fils dort, il ne se réveille jamais à cette heure-ci, et même si ça arrive, c'est juste pour changer de côté, par-ce-que j'ai un fils qui est artiste en sommeil. Ce n'est pas grave ! Au cas ou il se réveille, je lui dirai qui le cherche ?

**AFLATON** : dites-lui PLATON son ami.

**DJAMAI** : pardon ? AFCARTON? Son ami ?

**AFLATON**: PLATON tonton DJAMAI, PLATON. À vrai dire je m'appelle SAHNOUN.

**DJAMAI** : Dieu te bénisse mon fils.

**AFLATON** : merci TONTON.

**DJAMAI** : et je peux savoir pourquoi cherches-tu mon fils REZKI ?

**AFLATON** : ton fils et moi allons changer le monde.

**DJAMAI** : vous !? Qui vous?

**AFLATON** : c'est nous qui portons la terre sur nos épaules.

**DJAMAI** : Dieu vous bénisse et faites attention pour qu'on ne vous glisse pas et qu'on ne tombe pas, tenez-nous bien mon fils ! Tenez-nous bien !

**AFLATON** : donc, il dort ?

**DJAMAI** : Oui. Il dort. Il ne se réveille jamais à cette heure-ci. Moi ça m'étonne que tu le cherches comme ça !

**AFLATON** : dites-lui : où est l'intérêt de dormir quand la mort éternelle est sous ton lit ?

Par WILLIAM SHEAKSPEAR. Dites-lui ça, viendra illico presto.

**DJAMAI** : la mort ? OK d'accord, je vais voir avec sa mère si elle peut le réveiller et s'il se réveille, ça sera un évènement. Une minute !

**AFLATON** : N'ayez crainte Tonton DJAMAI, c'est comme ça que s'assoient les Philosophes.

**Séquence 03**

**MERIEM** : t'as vu mon fils ! C'est bon d'être matinal. Eh !

**SARAH** : oui maman, le monde appartient à ceux ...

**AREZKI** : qui se lèvent tôt avant onze heures.

**DAMAI** : bonjour.

**LA FAMILLE** : bonjour.

**WISSEM** : bonjour papa.

**AREZKI** : bonjour.

**DJAMAI** : bonjour mon fils.

**AREZKI** : bonjour

**DJAMAI** : bonjour mon fils bonjour.

Oh la la la, mon Dieu ! Je ne crois pas mes yeux. Yeeeh !

Il doit y avoir un enterrement quelques part, je dirais le décès d'un âne.

**OUISSEM** : papa ! Tu sais que REZKI va aller...

**DJAMAI** : prendre l'air ma fille, ton frère est pourri, il est asphyxié dans cette maison.

**MERIEM** : mon fils ; je t'ai préparé un repas que tu prendras au travail.

**AREZKI** : tu rigoles ? Comment ? Je prends de la bouffe au travail ? Mais il y a

tout là-bas, des restaurants....tout..

**DJAMAI** : excusez-moi une minute ! Tu travailles ? Et ton patron te connaît ?

Il sait que tu es ARISTOTE ? Et normal ?!

**AREZKI** : Pas encore ! Je fais un test.

**DJAMAI** : oui, le test est obligatoire. Tout le monde le passe pour voir si on peut tenir le

coup, si on est capable de se lever tôt et si on est sérieux..

**AREZKI** : c'est plutôt moi qui les teste pour voir s'ils me conviennent ou non.

**DJAMAI** : donc s'ils ne te plaisent pas ! Tu abandonnes ?

**AREZKI** : oui.

**DJAMAI** : tu ne t'es jamais réveillé à sept-heures du matin. C'est bien de se réveiller tôt  
comme ça ! Bon courage mon fils.

**AREZKI** : merci.

**DJAMAI** : ton ami SAHNOUN te cherche.

**AREZKI** : qui ?

**DJAMAI** : Ton ami Platon. Oui.

**MERIEM** : vas-y mon fils, que Dieu te bénisse, qu'il t'ouvre les portes du succès et qu'il  
illumine ton chemin, Amène.

**DJAMAI** : mais toi tu fais tes prières avec piston ! vingt cinq ans de vie commune et tu ne  
m'as jamais adresser de telles prières.

**MERIEM** : Oh DJEMAI ! je pries pour lui juste pour qu'il n'abandonne pas son poste, tu  
comprends ?

**DJAMAI** : mais moi aussi j'ai besoin de tes prières chaque matin. Pour me remonter le  
moral parce-que moi aussi je commence à en avoir marre du taxi, un jour je vais  
arrêter ce métier, c'est bon !

**MERIEM** : alors DJAMAI ; que dieu t'accorde la paix, et exhausse tous tes vœux, et qu'il  
éloigne toute chose noire de ton chemin. Amène.

**DJAMAI** : c'est quoi cette chose noire encore ?

**MERIEM** : ça veut dire que tout soit lumineux et lumière dans ta vie.

**DJAMAI** : merci.

**LA FAMILLE** : ouiiiiiiiiii.....

**DJAMAI** : Allez-y c'est bon ! T'as fini ton café ? Va m'attendre dans la voiture.

#### Séquence 04

**SARAH** : bon rétablissement papa.

**DJAMAI** : merci ma fille.

**SARAH** : Tu te sens mieux ?

**DJAMAI** : oui, ça va !

**AREZKI** : cela aussi vous la trouvez bizarre ?

**DJAMAI** : SARAH ! Vas l'aider c'est trop lourd pour ton frère. Regarde-moi ce paysage !

Dieu merci! J'admire ça ! mon fils AREZKI. Ohhhh !

**AREZKI** : ça va ?

**DJAMAI** : ça va très bien. Parfait !

**AREZKI** : ouff ! Ça m'a épuisé.

**SARAH** : papa ! Il nous a acheté des cerises.

**DJAMAI** : ah bon ? T'as lu dans mes pensées, j'adore les cerises.

**AREZKI** : ah ah ah STOP ! Personne n'y touche, je les ai achetés spécialement

Pour ma Mère, c'est elle qui me l'a demandé en plus ça coûte CHER.

**DJAMAI** : c'est rien, c'est rien.

**SAKINA** : ohhh !! Mon grand garçon qui travaille. T'es là et moi je te cherchais ?

**DJAMAI** : je suis là depuis tout à l'heure. T'es venue au bon moment. Tu sais que ton rêve

commence à se réaliser ?

**SAKINA :** comment cela ?

**DJAMAI :** ce matin quand je suis parti, GADA n'était pas là, il est parti tout seul.

**SAKINA :** HAHAHA.

**DJAMAI :** Je me suis enfin débarrassé de lui. Et AREZKI travaille vraiment !! Tout le monde est content !

**SAKINA :** très bien.

**DJAMAI :** Donc il me reste que la scène de l'ascenseur, pour bientôt j'espère. Et celle de bye-bye et je suis sûr que c'est « HADJ ».

**SAKINA :** je l'espère.

**DJAMAI :** Amène.

**SAKINA :** oh DJAMAI mon frère, j'ai oublié de te raconter un détail dans le rêve.

**DJAMAI :** j'ai pris l'avion ?

**SAKINA :** non ! Non pas L'avion.

**DJAMAI :** alors quoi !,

**SAKINA :** J'ai rêvé d'un petit chaton noir.

**DJAMAI :** un chaton noir ? Et Ça signifie quoi ?

**SAKINA :** comment ça ? Ça signifie quoi ? Un chat noir ! Un porte malheur.

**DJAMAI :** parle en français s'il te plait, explique !

**SAKINA :** ohh frère ce n'est pas bien de voir un chat noir dans un rêve, que Dieu nous protège, ça signifie la mort et il porte malheur, que Dieu nous préserve. Amène.  
Un chaton noir attire les ennuies, le malheur à celui qui le croise le matin. Ça va ?

**DJAMAI :** oui ça va, c'est juste mon diabète.

**SAKINA** : fais attention à toi mon frère.

**DJAMAI** : normal, normal. SAKINA.

**SAKINA** : ne me dis pas que t'as vu un chaton noir et que tu ne me l'as pas dit ?

**DJAMAI** : non, je n'ai rien vu, j'ai juste vu un chaton gris.

**SAKINA** : gris ? Gris !

**DJAMAI** : normalement gris.

SAKINA, je te pose une question. Quand je te faisais Bye-bye dans le rêve ?

Habillé tout en blanc, tu n'as pas remarqué quelque chose derrière moi, une montagne ? Peut-être?

**SAKINA** : une montagne ???

**DJAMAI** : ARAFA, le mont d'ARAFA.

**SAKINA** : non ! ARAFA non ! Je ne te mens pas, mais je dirai une chose courbée genre d'une montagne ou une dune en sable.

**DJAMAI** : ARAFA. Normalement c'est ARAFA.

**SAKINA** : comment tu te sens ?

**DJAMAI** : très bien !

## II.2. les difficultés traductologiques et analyse :

Lors de notre tentative de traduction, nous nous sommes heurtées à des difficultés traductologiques au niveau lexical mais aussi et surtout au niveau des expressions figées idiomatiques ou métaphorique, qui abordent dans le langage familier du parler algérien. Nous avons dès lors pensé à analyser ces expressions afin de rendre compte du sens notamment humoristiques, auquel elles renvoient. C'est ce que nous tenterons d'élucider dans le point qui suit.

Beaucoup d'expressions figées et idiomatiques jalonnent et composent le parler algérien. Ainsi, pour pouvoir les traduire, il fallait d'abord les relever ensuite les analyser en les interprétant pour enfin pouvoir traduire, dans la mesure du possible. Dans cet épisode, plusieurs expressions idiomatiques reviennent souvent et sont répétées plusieurs fois. Il est à signaler que le langage familier sans le dialectal algérien abonde de ces expressions « passe-partout ». Souvent, elles sont utilisées abusivement et hors contexte comme par exemple ;

\*L'expression « إن شاء الله » : qu'on peut traduire comme suit :

- إن شاء الله = si Dieu le veut.

- إن شاء الله = j'espère bien.

- إن شاء الله = D'accord Ok.

- إن شاء الله = Amene.

- إن شاء الله = Peut-être.

-Donc, dans cet épisode nous avons traduit cette expression différemment, à chaque fois elle change selon le contexte dans lequel elle est prononcée.

\* Nous avons Le mot « اللطيف » : qui est prononcé en dialectal tunisien dans cet épisode et qui signifie « يا لطيف » en dialectal algérien, et « اللطيف » on le dit pour désigner le bon Dieu,

d'ailleurs il s'agit de l'un des prénoms donné a Dieu. Donc on à traduit l'expression « يا لطيف » par « **Mon Dieu** » ou bien « **Que Dieu nous préserve** ».

\* « بسم الله الرحمن الرحيم » : cette expression est à traduire selon le contexte et le système d'énonciation dans lequel elle est prononcée. On peut énumérer ces contextes en les classant selon qu'ils désignent u aspect positif ou négatif :

L'expression	L'aspect positif	Le contexte	L'aspect négatif	Le contexte
بسم الله الرحمن الرحيم	Au nom de Dieu clément et miséricordieux	La lecture d'un verset coranique	Quel mauvais présage	A la rencontre d'une personne ou d'une action qu'on n'aime pas
	Pour commencer un travail	Le début d'une action quelconque		A l'échec de nos actions

Alors pour sa traduction aussi nous avons trouvé des difficultés à traduire en sorte de garder le côté humoristique, donc nous l'avons traduit par « **Nom de Dieu** ».

\*L'expression, « جمعي جمعكم بالجمعة باش يجمع معكم جميع » N'a aucun sens en français car il a utilisé la consonance du son « ج ». Cela donne un aspect humoristique, chose que nous n'avons pas pu avoir en la traduisant vers le français, et sa traduction donne « **DJEMAI vous a réuni un vendredi pour s'asseoir tous ensemble** », sachant que le mot « جمع » veut dire « **assied-toi** » en dialecte oranais.

\*l'expression « ختو مسكينة » : qui est traduit par « **sa pauvre sœur** » ce qui nous mène a une traduction littérale, car dans cette expression il a utilisé de résonance par rapport à sa sœur qui s'appelle « **SAKINA** » et qui est un passage de rire en arabe contrairement en français.

\*Nous avons aussi d'autres expressions figées comme « إذا كتب ربي ربي يرحم والديك ,الله يقدرك » ,إذا كتب ربي ربي يطول في عمرك ,بعيد الشر ...etc. » nous avons eu du mal à les traduire dans le contexte de

l'humour donc nous avons essayé de traduire le sens en utilisant l'équivalence afin de rendre le plus possible le sens et de faire comprendre l'idée voulue aux téléspectateurs. La traduction de cet épisode était un peu difficile par rapport à son mélange de l'arabe dialectal algérien et le dialectal tunisien plus des mots empruntés en français que les algériens ont tendance à utiliser dans leurs discussions au quotidien. Donc nous avons traduit les expressions comme suit;

- \* **الله يقدرک** : Dieu te préserve, Dieu te protège.
- \* **ربي يرحم والديك** : que Dieu ait l'âme de tes parents.
- \* **إذا كتب ربي** : si Dieu le veut.
- \* **بعيد الشر** : Dieu nous préserve de tout malheur.
- \* **ربي يطول في عمرك** : longue vie à toi grâce à Dieu
- \* **أنعل بليس** : est intraduisible.
- \* **الحمد لله** : Dieu merci et tant mieux

\*L'expression « **تحرمني بالحسنات** » : c'est un mot religieux en signe de bienfaisance et si nous le traduisant ainsi, nous allons perdre complètement le sens de l'humour alors nous l'avons traduit par « **tu les offres en cadeaux** » pour mieux saisir le contexte.

\*L'expression « **جامي شافتو السبعة تع الصباح مليح هكذا كتشوفك** » : c'est une notion temporelle qu'on a personnifié et c'est une figure de style à laquelle on a attribué le sens de la vision. Dans ce cas aussi sa traduction vers le français nous fait perdre le côté humoristique, et en lisant l'expression en français n'a aucun sens, ce qui nous donne « **C'est bien quand sept heure du matin te voit comme ça, car tu ne l'as jamais croisé** ».

Dans l'humour, l'image ou ce qu'on appelle le non-verbal, joue un rôle très important car parfois ce n'est pas le dialogue qui fait rire mais plutôt les expressions du visage et les gestes des comédiens et leur façon de prononcer les phrases, qui font le plus rire. Dans l'humour aussi les paroles et les images se complètent pour pouvoir former un tout humoristique, et c'est le cas dans cet épisode. Il y a cependant, des scènes qui nous font rire sans les paroles comme nous rions sur des images et leurs dialogues.



-l'expression de DJAMAI sur le visage nous montre qu'il a un air pensif au même temps inquiet, le non verbal dans cette image peut être traduit comme une situation d'inquiétude.



-DJAMAI est impressionné et étonné par le réveil matinal de son fils REZKI et au même temps content de voir son fils travailler et faire des courses pour la maison. Son visage nous transmet le message sans même avoir le besoin d'écouter ses dires.



-Nous avons traduit le non verbal dans cette situation par l'espérance et l'espoir car DJAMAI veut avoir l'espoir que le rêve n'est qu'un rêve et que les événements prennent une autre tournure que celle qu'il a dans sa tête.



-toute la famille est sous le choc. on ne trouve plus les mots à dire pour DJAMAI.



-DJAMAI s'imagine déjà au paradis et il se prépare pour sa mort, cette image nous montre qu'il regarde le ciel en attendant que la mort vient le prendre et REZKI qui n'a rien compris à cela.



-l'expression du regret est sur le visage de DJAMAI après avoir appris la nouvelle de KADA qui partira au HADJ à sa place.

### **II.3. Le processus du sous-titrage et doublage :**

Après avoir traduit, nous avons commencé à chercher le moyen de faire le sous-titrage et le doublage. Nous avons voulu savoir comment procéder pour réaliser ces deux activités. Alors nous avons visité quelques studios d'enregistrements là où on fait le doublage et le sous-titrage, Cependant la pluparts des studios qui se trouvent à Tizi-Ouzou sont spécialisés en enregistrements musicaux, nous avons tout de même trouvé une personne qui nous a orienté vers un studio de doublage qui se trouve au boulevard **Krim Belkacem**. Nous avons parlé au propriétaire de ce studio qui s'appelle **SAMIR AIT BELKACEM**, qui est un professionnel et spécialiste en doublage, il a accepté de nous aider. IL a eu le temps de voir l'épisode et de lire la traduction, il nous a alors, proposé de commencer par le sous-titrage, parce que c'est le plus pratique par rapport au doublage. En attendant de finir le sous-titrage, nous devons trouver des comédiens qui aurait un bon français pour pouvoir faire le doublage.

Monsieur **Samir Ait Belkacem**, notre guide pour ce projet nous a demandé de faire le sous-titrage, nous même afin de pouvoir utiliser et bien manipuler ce logiciel du sous-titrage, qui pourrait nous être utile pour nos prochains projets. Il nous a installé le logiciel sur l'un de nos ordinateurs et il nous a montré la manière et la façon de l'utiliser et de faire le sous-titrage. Il s'agit d'un logiciel très efficace, qui s'appelle « **MAGIX Vidéo Deluxe 17 Premium HD** ». Nous avons inséré l'épisode que nous avons sous-titré dans ce logiciel, nous avons notre texte dans une autre page ouverte et là, nous suivions le texte et nous faisons du copié-collé sur la vidéo. Nous devons faire attention au temps et aux caractères, aussi aux lignes pour ne pas dépasser la limite du sous-titrage. Le sous-titrage contient une à deux lignes maximum et entre 32 à 42 caractères par 6 secondes. Nous avons utilisé la police 13. Il fallait donc respecté toutes ces conditions. Après avoir travaillé sur ce logiciel pendant une semaine, nous avons acquis une très bonne expérience, Un bon sous-titrage dépend de la vitesse du dialogue, il y a un dialogue riche et un dialogue pauvre. Donc, le sous-titrage sera léger quand le dialogue est pauvre mais quand le dialogue est riche, on doit être en synchronisation avec le dialogue pour que la parole avance au même temps que l'écriture, et si le dialogue est très rapide on devance un peu le sous-titrage avant d'entamer le dialogue pour préparer le lecteur à lire ou donner du temps pour voir l'image au même temps que le dialogue.

Après avoir terminé le sous-titrage, nous avons effectué des recherches pour trouver les comédiens qui seront apte pour le doublage, heureusement pour nous des amis se sont présentés pour nous aider et jouer ces rôles. Nous avons distribué à chacun un dialogue pour se préparer et apprendre bien les phrase avant le jour de la pratique. Pour le doublage nous avons utilisé deux logiciels : le logiciel de prise de son « **Adobe Audition cs5** », et le logiciel de montage vidéo et son pour le doublage « **Adobe premier cs5** », et station de montage « **Apple Mac pro** », et un microphone pour la prise de son « **AKG c214** ». Microphone directionnel.

Pour faire un doublage en bonne et due forme d'un film de fiction ou autres, beaucoup de facteurs sont à prendre en considération. Nous avons rencontrés des difficultés lors de notre doublage, car pour arriver a reproduire certains sons comme les bruits réel de la scène qui sont enregistrés au moment du tournage (fortement, rires, pat etc.) et l'aire et le rythme des dialogues sont très difficiles. Seul les professionnels des bruitages ou des dialogues et avec des heures de travaux et un matériel de postproduction et postsynchronisation peuvent arriver à reproduire les mêmes sens qui seront beaucoup plus proche de l'original. Deux minutes dans un film peut prendre deux jours pour pouvoir réaliser un doublage, car c'est très délicat et près précis. Nous avons essayé au maximum de réussir « **le lipsing (la synchronisation labiale)** », c'est à-dire réussir la synchronisation entre les paroles des comédiens de l'épisode original et celles des comédiens du doublage.

### **II.3.1. Les limites du sous-titrage :**

Parmi les inconvénients du sous-titrage, c'est qu'on doit avoir une certaine connaissance linguistique, le savoir lire dans ce cas on prive des personnes qui sont bien les illettrés.

L'image est une information, et le dialogue en est une autre, mais combinée ensembles les deux, jouent le film, donc cela nous oblige à jouer avec les yeux pour ne pas perdre une action et ne pas rater une ligne du sous-titrage. Ceci casse quelque peu l'ambiance du film. Dans les documentaires nous avons tout notre temps pour lire et regarder car là on peut rattraper les deux, parce-que la succession des événements est beaucoup plus calme et lente, il n'y a pas trop d'émotions, ni d'actions, ni de dialogue comme dans les films, et même quand ils parlent ils prennent le temps d'expliquer donc tout

va doucement et dans ce cas-là, le sous-titrage est souvent réussi, car il n'a pas la pression du temps. Donc celui qui va lire le sous-titrage va comprendre, lire et voir au même temps les images, et donc apprécier les émotions dégagées par le documentaire. Par contre dans les films, c'est tellement rapide qu'on ne peut pas vivre le dialogue et l'image au même temps, donc on ne peut pas recevoir toutes les émotions qui ressortent du film et c'est ce qu'on appelle « **Les contraintes spatiotemporelles** ». Dans notre épisode c'est souvent le cas, car le dialogue est très rapide mais nous avons essayé de réduire les phrases et la traduction afin d'avoir le temps de lire et regarder comme par exemple ;

**-SAKINA : que Dieu nous protège, un chat noir dans un rêve, il porte malheur et il prédit la mort ! Que dieu nous préserve de tout malheur. Tu te sens bien ?**

**-MERIEM : va-y mon fils, que Dieu te protège et te bénisse et t'ouvre ses portes et illumine ton chemin, Amène !**

Dans ces expressions nous avons essayé au maximum de réduire les écritures et de traduire selon les conditions du sous-titrage, sachant que le dialogue est trop rapide et que sa traduction prend plus d'espace. Donc nous avons dû supprimer et essayer de traduire le sens global de ce passage. Parfois c'est le contraire, nous avons un problème de traduire une longue expression en arabe par une petite phrase en français et dans ce cas le personnage est encore en train de parler alors que nous devons enlever la phrase à l'écran car sinon nous nuirons aux conditions du sous-titrage. Comme dans cet exemple ;

**-DJAMAI : je comptais sur toi avec ton judo pour avoir ce que tu veux dans cette maison.**

Malgré cela, le sous-titrage reste un bon moyen pour communiquer les informations, il joue un rôle très important, c'est une passerelle entre les différentes civilisations, une aptitude à connaître les différentes cultures du point de vue linguistique, c'est la même chose pour le doublage. Le sous-titrage complète l'image car la langue est un moyen d'atteindre une information. Le sous-titrage est d'une importance capitale pour une certaine catégorie de la société qui est les sourds-muets, d'accéder au visuel et à la lecture, mais il prive aussi les aveugles qui ne peuvent pas voir donc dans ce cas-là, le doublage remplace le sous-titrage, pour cette catégorie de personnes.

Le sous-titrage garde l'originalité de l'identité du film (de l'œuvre). Il est parfois ennuyeux car le jeu des yeux nous fait perdre le plaisir de suivre et de savourer l'histoire du

film, mais le doublage intervient pour remédier aux problèmes de la diffusion en sous-titrage.

Du point de vue professionnel et selon **Samir Ait Belkacem**, le doublage rend plus le sens, cependant, le sous-titrage est moyen parfait aux gens qui ont des problèmes d'accéder aux bandes sonores. Le sous-titrage est très loin comme support concevable pour reproduire les émotions dégagées par le film. Le doublage, quant à lui, reste une alternative pour la compréhension du film et combler les lacunes du sous-titrage. Le doublage est appelé à changer et interprété le son et l'image.

Quand on parle de toutes ces lacunes et les insuffisances qui existent dans le sous-titrage, il faut une maîtrise de la langue et avoir les aptitudes physique nécessaires, tels que la vue et l'ouïe. Donc les non-voyants ne peuvent pas voir le sous-titrage est l'un des inconvénients majeur du sous-titrage, c'est qu'il est froid, autrement dit il fait abstraction des émotions qui se dégage du film. Quand un comédien dit : oh mon Dieu ! Qu'est ce que j'ai fait ? Avec des gestes et des émotions, qui vont avec, le sous-titrage ne fait que rapporter l'information et expliquer les dires du comédien sans interpréter les émotions. Le doublage vient pour compenser le manque qui existe dans le sous-titrage. Le doublage comporte et le dialogue et les sentiments qu'il véhicule, donc on arrive à avoir l'information et vivre pleinement le film du film.

Le sous-titrage peut être plus rassembleur que le doublage. Par exemple : nous sommes dans une salle à regarder un film kabyle où se trouvent des Français, des Anglais, et des Kabyles, nous projetons la version originale du film mais sous-titrée en une langue commune, tout le monde saisit le sens du film.

### **II.3.2 .Les Difficultés du doublage :**

Pour pouvoir doubler cet épisode de « **جمعي** », nous avons trouvé des difficultés dans des personnes qui peuvent doubler. Il nous fallait des personnes à l'aise en langue française, qui ont un sens de l'humour pour pouvoir réussir le doublage.

Il faut d'abord avoir une certaine richesse linguistique dans la langue cible, parce que le doublage est « l'art de l'illusion », c'est à dire celui qui va voir la version doublée doit oublier qu'il s'agit d'un doublage. Par exemple, quand on regarde le film « **Titanic** », on oublie qu'il s'agit d'une version doublée. Les yeux des comédiens collent parfaitement aux

vocalistes, tellement réel qu'on croirait que le film original est en français. Tel est le but suprême du doublage.

Celui qui fait le doublage, doit non seulement respecter les dialogues originaux mais, il doit choisir les phrases qui collent avec le mouvement facial, ce qui demande une certaine précision symétrique. Contrairement au sous-titrage qui nous offre une certaine liberté. Il faut trouver des voix qui correspondent aux personnages de la version originale. Quand on a une vieille, nous devons trouver une personne qui a une voix similaire qui colle avec le personnage. Ce n'est pas forcément de trouver la même voix, mais une voix qui donne l'illusion qu'il s'agit bien de la voix du personnage. Une autre difficulté été dans la synchronisation des doublages, la différence de la langue pose un problème pour arriver à synchroniser parfaitement le doublage en français sur le dialogue en arabe. Nous avons été obligé de couper quelques passages de la traduction lors du doublage parce-que le dialogue en arabe et en français n'est pas le même, par exemple :

\* et après ?

\*Dieu vous bénisse.

\*Qu'il t'ouvre les portes du succès.

\*j'admire ça.

\*c'est rien c'est rien.

\*ça signifie la mort et il porte malheur.

Il y a aussi un travail de casting qui est très sensible, il s'agit d'un travail de mise en scène, il faut reproduire toutes les émotions du film original. Le but étant de reproduire les mêmes émotions ressenties par les lecteurs. On doit donc, faire vivre le film aux téléspectateurs.

Selon le témoignage de notre guide « Samir Ait Belkacem », les canadiens sont trop forts dans le domaine du doublage et d'ailleurs ils sont les meilleurs au monde, j'ai vu certains films doublés sont meilleurs que les films originaux, parce que les comédiens se donnent à fond, ils arrivent à exprimer haut de là de ce que les comédiens originaux font.

Dans le doublage, on est appelé à donner une certaine dimension culturelle au film, c'est-à-dire respecter la culture dans laquelle le doublage est effectués. Il ne faut pas que

celui qui regarde la version doublée se sente perdu. C'est ce qui se reflète dans les « MOUTCHOUTCHOU », nous essayons quelque part, de rendre le film typiquement kabyle. Se rapprocher le plus possible de la culture cible. Nous dit « Samir Ait Belkacem »

Dans le doublage raté ou mal fait, nous voyons juste des voix collées sur une image, il n'y a pas d'interactions entre l'information visuelle et l'information auditive, et ça demande énormément de travail dans l'écriture et dans le jeu.

Dans tout ce que nous venons de citer, le doublage et le sous-titrage restent des alternatives extraordinaires dans la diffusion, la compréhension et la vulgarisation des œuvres originales locales ou étrangères.

*Conclusion générale*

Nous avons longtemps pataugé, avant d'arriver à bon port, il est vrai que lorsqu'on court plusieurs lièvres à la fois, on finit par s'épuiser et ne pas arriver à destination.

Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de rendre compte de cet humour « noir » à travers l'audio-visuel, pour le ramener vers la traduction. Ceci été notre problématique de départ. Au fil du temps, notamment après l'entretien que nous avons eu avec le producteur, nous avons compris qu'il y avait un défi à relever ; celui du doublage.

Dans la huitième question de l'entretien, Djaafar Gacem, a été catégorique en disant « le sous-titrage oui mais le le doublage de sera pas possible pour rendre compte de cet humour »

Notre envie de faire le doublage est née, ce jour-là, nous voulions nous rendre compte du visu, que le doublage est irréalisable. Pourtant, nous l'avons réalisé, non pas comme des professionnelles, mais comme des novices qui voudraient aller de l'avant.

Le produit doublé, est certes « raté » mais ce n'est qu'un essai, une tentative à travailler et il est notre expérience à nous, qu'on voudrait améliorer à l'avenir.

Notre recherche nous ouvre bien des voies qu'on n'aurait jamais pensé les emprunter un jour ; les voix de l'audio-visuel.

## ***Bibliographie***

### Les ouvrages :

- Laveur, Jean-Mark, et Adriana Serbane, *Traduction audio-visuelle : approche interdisciplinaire du sous-titrage*, coll .De Boeck. 2008.
- Pedro, MOGORRÓN HUERTA. *Problèmes d'équivalence et perte d'information en traduction audio-visuelle*. Université d'Alicante, Espagne.
- Viney, P & Darbelnet, J. *la stylistique comparée du français et de l'anglais*. Didier, 1977.
- AL-LISANIYYAT, Revue algérienne des sciences et technologies du langage, n°11 CRSTDLA. Alger, 2006

### Les Thèses et mémoires :

- Abdelhamid.S. *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français chez les étudiants de français*, université de Batna. Thèse de doctorat. Université Batna, 2002.
- Mémoire de fin d'études Traduction, Sandra Van Groningen. Université d'Utrecht, Faculté de Lettres, Langue et culture française 2011.

### Les Dictionnaires :

- Dictionnaire Petit Larousse illustré. Paris 1984.
- Paul Robert, Le Nouveau Petit Robert de la langue française. Paris. Dictionnaire Le Robert, 2008.

### Les sites internet :

- Site internet wikipédia : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/postsynchronisation>
- Réseau Transméditerranéen de recherche en communication. *Réflexions sur l'impact de la communication non-verbale interculturelle*. Forum du XXVème Anniversaire, Marseille 2014.

*Annexes*

## La transcription de l'épisode en arabe

### Séquence (1)

**جمعي:** ما بتيش؟ حكمك حمار الليل؟

**ساكينة:** طار عليا النوم، حلمت حلم تُقتل بالضحك

**جمعي:** والله !

**ساكينة:** ها ها ها ها

**جمعي:** أنا ثاني طار عليا النعاس يا سكينه، تعرفي بديت نتقلب والو والو ما قدرتش نرقد

خلاص، فاجيني شويا فاجيني، احكي لي احكي لي.

**ساكينة:** أوووو يا جمعي، نعلم بيك لابس أكّل باللبيض ها ها ها.

**جمعي:** هذي تضحك هذي ساكينة؟

**ساكينة:** سنتي ماكملتش لحكاية، ماكملتش أنا ما شفتكش أنت من لؤل !

**جمعي:** ممم

**ساكينة:** شفت قادة ها ها ها ها

**جمعي:** شفتي قادة فلمنام؟ تعرفي لوكان تسمع بيك الهوارية يا ساكينة.

**ساكينة:** ها ها ها ... والأغرب من هذا نعلم بأرزقي !

**جمعي:** ها ها ها.

**ساكينة:** ها ها ها ... قام بكري منشان يخدم !

**جمعي:** ها ها ها ... رزقي يخدم؟ ça va pas هذي تصرا غير فلمنام. والله آسيدي ها ها

**جمعي:** ماشي قلتيلي عليا أنايا لابس لبيض أو منباعد كيفاش؟

**ساكينة:** طالع فاللاصونسور.

**جمعي:** آه ه طالع فاللاصونسور هذي مليحة، فال شباب هذا، معناها رايح تطلع بيّا.

**ساكينة:** إنشاء الله. أما رينك هاكا واقف تعملي باي باي.

**جمعي:** واش معناها باي باي هذه؟

**ساكينة:** ونهار الجمعة أونصّ الليل !

**جمعي:** عطناش تاع الليل نقولك باي باي؟ الجمعة؟

هذي يا ساكينة مانيش حايب لها تفسير، أووماروماركيتيش أبوبري (a peu près)

وين كنت مع هاذ لجماعة؟

**ساكينة:** هاذون لجماعة أكل لابسين باللبيض، أوومشاو معاك للجامع.

**جمعي:** لمنام هذا راهو باين.

**ساكينة:** زعما !

**جمعي:** أنا فهمتو ساكينة، تعرفي واش معنتها؟ معنتها راني رايح نخرج فالقرعة تاع الحجّ

إنشاء الله، خاطرش لجماعة لابسين لبيض أوو رايحين بالجمعة ! معنتها مكّة!

**ساكينة:** زعما !

**جمعي:** كيما بشرتيني ربي إيبشرك بالخير يا ساكينة.

**ساكينة:** آمين.

**جمعي:** الله لا يحرم منها مومن إنشاء الله.

**ساكينة:** إنشاء الله.

**جمعي:** طنناش تاع الليل؟ بالاك تكون الطيارة دارت روطار (retard)

**ساكينة:** واش من طيارة.

**جمعي:** مممم نو (non)

## Séquence : (2)

**جمعي:** بسم الله الرحمن الرحيم، يا قادا، يا قادا، قهوتي ما زال ماشربتهاش يا محمد ! واش

قادا واش؟

بسم الله الرحمن الرحيم ! وهاذ لقط لكحل منينو هذا ثاني؟ ولا القط راهو إيدقدق

ولا واش؟

**أفلاطون:** صباح الخير عمي جمعي.

**جمعي:** صباح الخير وليدي، لقط لكحل هذا راهو معاك؟

**أفلاطون:** لا لا ما راهوش معايا، شفتو بصح ما حبيتش ندور ماشي مليح تشوف قط كحل

سورتو (surtout) معا صباح. تقدر تعيط لأرسطو؟

**جمعي:** آه تحوس على وليدي رزقي؟ وليدي فالحقيقة راهو راقد، أوعمر وماناض هذا

الوقت أو مام (même) لوكان إينوض، باش يتقلب للجبهة لخرًا.

خاطرش أنا عندي وليدي يتفنن فالرقاد، بصح ماعليش على كل حال أونكا

(en cas) إينوض شكون نقولو؟

**أفلاطون:** قولو أفلاطون.... صاحبك.

**جمعي:** كيفاش؟ أفكرتون؟

**أفلاطون:** أفلاطون عمي جمعي، أفلاطون، أنا فالحقيقة إيسموني سحنون.

**جمعي:** الله إيبارك، الله إيبارك، خيار الناس.

**أفلاطون:** الله إيسلمك.

**جمعي:** أو تقدر تفهمني يعني علا شراك تحوس على وليدي رزقي؟

**أفلاطون:** مممم أنا ووليدك رانا رايعين نغيرو الكون.

**جمعي:** نتوما شكون؟

**أفلاطون:** حنا لي رانا رافدين الكرة الأرضية على كتافنا.

**جمعي:** آاه الله إيبارك، مالا ردّ بالك تزلقلكم ولاّ نطبحو، شدونا مليح وليدي شدونا مليح...الله إيبارك.

**أفلاطون:** أو راقد؟

**جمعي:** أو راقد إيه، عمرو ما ناض هاذ الوقت. أنا راني حابر كيفا شرك تحوس عليه هكذايا...

**أفلاطون:** قولو: ما فائدة أن تموت وتحت سريرك موت أبدي؟ ويليام شيكسبير هو اللي قالها. قولو هاذ لكلام إيجي بالخفّ.

**جمعي:** الموت؟ ما عlish دوك نشوف معا يماه بالاك تتوضو ويلا ناض راهو يتسما إيفانمو (événement) . دقيقة !

**أفلاطون:** ما تخافش عمي جمعي هكذا يجلس الفلاسفة !

## Séquence : (3)

مريم: شفت وليدي مليحة النوضة تاع بكري آه.

سارة: إيه يا ماما "Le monde appartient à ceux ..."

رزقي: اللّي ينوضو بكري قبل لحداش.

جمعي: صباح الخير.

العائلة: صباح الخير.

رزقي: صباح الخير.

جمعي: صباح الخير وليدي.

رزقي: صباح الخير.

جمعي: صباح الخير وليدين صباح الخير، الله الله، هاهاها يا سيدي! ما نيش مأمّن

عينيا ياو، هذي تكون كاينة كاش دفيئة فالحومة واقبلا كاش حمار مات.

وسام: بابا (papa) راك عارف بلّي رزقي راهو رايح باش...

جمعي: يدربو لهوا بنتي، خوك غمل، تصوّف فالدار هادي.

مريم: وليدي وجدّتك ماكلا تدي معاك للخدمة.

رزقي: ونتي ن ن ن ندي معايا لماكلا للخدمة؟

كاين كولّش تما. كاين ريسطورن (restaurant) كاين كولّش.

جمعي: آه سمحولي، زو زو زو دقيقة، راك خدام؟ أو لمعلم تاعك يعرفك، علابالو

أرسطوط؟ أو نورمال (normal)؟

رزقي: مازال راني فالتاست "Teste".

جمعي: إيبه بصّح تاست "Teste" لازم قاع الناس كي تبدا تخدم إيديرو لهم تاست

"Teste" باش إيشوفو إلا يشد ولاّ ما يشدش. إلا ينوض بكري وبلا ما ينوضش

بكري ! إلا سيريو (sérieux)؟! !

رزقي: أنا اللّي راني دايرلهوم تاست "Teste" إسكو (est ce que) إيواالموني ولاّ ما إيواالمونيش.

جمعي: تساما، إذا ما عجبوكش تبطلهم؟! !

رزقي: إيه.

جمعي: جامي (jamais) شافتو السبعة تاع الصباح، مليح هاكذا تشوفك السبعة ، ربّي إيقدرك وليدي.

رزقي: إنشاء الله.

جمعي: هاو إيجاوس عليك صاحبك سحنون.

رزقي: آه؟

جمعي: صاحبك أفلاطون. إيه

مريم: روح يا وليدي ربّي إيقدرك إنشاء الله، ربّي يفتح عليك، ربّي إنشاء الله إينورها في طريقك يا ربّ. آمين

جمعي: بصّح نياّ دعاوي ولاو بالبيستون (piston)؟

أنا خمسة وعشرين سنة ملّي رانا عشرة جامي (jamais) دعيتلي بالخير !

مريم: جمعي، راني نديرلو هاكذا غير باش ما إيبطلش لخدمة فهمت؟

جمعي: بصّح ميم (même) أنا ثانيك ما دا بيا لوكان تدعيلي كلّ صباح تطلعيلي شويا

المورال (le moral) بارسكو (parceque) أنا ثاني بديت نكره الطاكسي، كاش

نهار نحبس هاذ الخدمة هاذي.

مريم: خلاص آسيدي، روح يا الجمعي ربي انشاء الله ايهانيك أو يعطيلك ما تتمنى، ربي

انشاء الله ما يوريلك حاجة كحلة في طريقك، يا ربّ.

جمعي: واش هاذي تع كحلة هاذي؟

مريم: يعني ديما ضاوية في طريقك، ديما منورة، كلّ شيء مليح.

**جمعي:** ميغسي, (merci)

**العائلة:** وويبيبيه

**جمعي:** آيا خلاص، آيا، آيا نوضوا آيا كملت قهوتك نروح لطوموبيل تسناني.

#### Séquence : (4)

**جمعي:** آيواه

**صارة:** بشفا عليك با (pa)

**جمعي:** يعطيك الصحا بنتي الله إيطول عمرك.

**صارة:** راك تحس روحك شويًا مليح؟

**جمعي:** آووواه راني مليح.

**رزقي:** واش هادي ثاني جاتكم موغربية؟

**جمعي:** صارة رفدي هاذا على خوك ثقيل عليه. شوف ذاك البييزاج (paysage) الله

إيبارك راني نستمتع يا رزقي وليدي آ آ ه

**رزقي:** سافا؟ (ça va ?)

**جمعي:** سافا تري بيان (très bien) روعة.

**رزقي:** أووك عيآتني.

**صارة:** يا بابا (papa) شرالنا حب لملوك.

**جمعي:** آيا شوفي، تقول طلّ على قلبي، أنا حب لملوك نموت عليه.

**رزقي:** آآ ستوب (stop) هدايا واحد ما يتوشيه هذا جايبو سبيسيالمو (spécialement)

ليمّا خاطرش هي وصآتني عليه، أو غالي.

**جمعي:** معليش، معليش.

**رزقي:** صحّا.

**ساكينة:** إيبه يا عيني على الرجال لي تخدم، أنت هوني أو أنا نفرس عليك !  
**جمعي:** ما لصبح أو راني قاعد هنا، تعرفي جابك ربي في وقتك، على بالك لمنام تاعك؟  
أو بدا يتحقق.

**ساكينة:** كيفاه؟

**جمعي:** اليوم قادا، صباح كي روحت بالطاكي أنا، ماكاش راح وحدو !  
ديجا (déjà) هذا راني تهنيت متو، أوو زيد رزقي فريمون (vraiment) بدا  
يخدم !! اليوم الدار كامل فرحانة.

**ساكينة:** الحمد لله.

**جمعي:** تساما مازلتلي غير تاع لسونسور (l'ascenseur) هذي إنشاء الله تجي  
أوومازلتلي تاع باي باي (bey bey) هذيك، أوو هادي راني سسور (sur) حجّ.

**ساكينة:** إنشاء الله.

**جمعي:** إنشاء الله برّبي.

**ساكينة:** آاه الجمعي خويا ثما حاجة نسيت ما قولتهاالكش: راه فلمنام.

**جمعي:** راكب فالطيارة؟

**ساكينة:** لا، الطيارة لا !

**جمعي:** مالا وشنو؟

**ساكينة:** حلمت بقطوس أكل.

**جمعي:** قطّ كحل؟ أو هادي واش معنتها؟

**ساكينة:** أيش واش معنتها؟ قطّ أسود نذير شوم.

**جمعي:** هدري بالعربية، يعني فسريها فسريها.

**ساكينة:** يا وحيّ القطوس لكحل مش مليح فالمنام اللّطف، بعيد الشرّ، بعيد الشرّ، معناها  
واحد يستنى في قضاء ربي. إنشاء الله ربي يعطينا كلّ شيء باللّطف واللّطف  
اللّطف اللّطف، القطوس لكحل أيجيب كل المصايب. يا ويلو اللّي صبحّ عليه،

شرو إنشاء الله بعيد عليه.

لا باس؟

**جمعي:** إيبه، شويا سكر برك.

**ساكينة:** اللطف على خويا.

**جمعي:** نورمال، نورمال (normal, normal) ساكينة.

**ساكينة:** ما تجيش تطلع أنتِ شفت القطوس أوما تحبش تقولي؟

**جمعي:** آآه ، آآه ما شفتش، شفت قطوس قري (gris)

**ساكينة:** قري؟ قري ! ! Gris ? Gris

**جمعي:** نورمالمون قري ! (Normalement gris) حبيت نسقسيك: كي كونت نقولك

باي باي (Bye bye) أنا فالمنام، لابس بيض

ما روماركيتيش حاجة مورايا كي شغل جبل هاكذا.

**ساكينة:** جبل؟

**جمعي:** عرفة، جبل عرفة.

**ساكينة:** لا ! عرفة لا ! ما نكدبش: أما حاجة مكومة تقول جبل متاع تراب أكّا تراب،

تراب أكّل.

**جمعي:** عرفة نورمالمون (normalement) عرفة !

**ساكينة:** شا تحس في روحك؟

**جمعي:** تري بيان (très bien)

## Séquence (5)

**جمعي:** هذي مسكينة نامتوفلمنام, زعما هو شاف قط كحل.

مريم : ساكينة؟

**جمعي:** لا لا مسكينة ختوختو خت بوجمعة صاحبي,وسمها ساكينة هذي.

مريم: اييه خلاص خلاص فهمت.

قول لصاحبك هذا , ما كان لاه ايخاف,ما يدير والو في بالو ,ما عندها حتى

معنى كي

واحد يحلم بقط كحل, فاهم؟

**جمعي:** اممم

قتلو يا بوجمعة صاحبي ما تتقلقش.

انايا عندي لمرا تاعي راهي بسيكولوج قراندبسيكولوج (Grande

psychologue) قوتلو.

تقدر تريقلي لك هاذ لبروبلام (Le problème) هذا في رمشة عين.

مريم: واشن هو في حالة ما إذا شاف هذا القط لكحل صح واقف عند عتبة الباب تاع

الدار؟

**جمعي:** ممم

**مريم:** ثما يقدر يدخللوالوسواس, يعني يقدر يتوسوس.

هاكدا أحكاتلي بما و هاكدا يحكيو الناس بكري.و الله أعلم.

**مريم:** بصح ما تتساش آه!

**جمعي:** إيبه

**مريم:** تقول لهاذا صاحبك آآآ....

**جمعي:** بوجمعة

**مريم:** بوجمعة إيبه

تقولو يجري على رحو و يداوي

**جمعي:** أمبعد نتيليفونيلي و نقوللي.

**مريم:** آآآه؟

**جمعي:** حوايجي لبيض, حوايجي حوايجي, حوايجي لبيض.

**مريم:** واش بيهم, نضاف و مغسولين.

**جمعي:** على بالي نضاف. غدوا صدقيهم

**مريم:** آآآه

**جمعي:** صدقيهم حسنات.

**مريم:** خلاص ماشي مشكل.

## Séquence (6)

**قادا:** واش كاين الجمعي ,جايبني في نص الليل !غير الخير؟!

**جمعي:** لا لا غير الخير .

تعرف ما قدرتش نرقد بلا ما نعطيلك هادي لعباية .

هادي جابهالي طاهرالعمره,جاتتي شويا قصيرة, جيت في بالي,قلت ما يديها غير

قادا جاري باش نهار الجمعة إنشاء الله تصلي بها معيا الجمعة

**قادا:** الله إيسلمك,الله إيكثر خيرك الجمعي خويا .

**جمعي:** آآه,بلا مزيا .

**قادا:** بارك الله فيك,الله يرحم والديك .

**جمعي:** والدينا و والديك

دقيقة قادة حبيت نسقيك, فالحقيقة...

**قادا:** سقسي بصح ما تطولش آه؟

**جمعي:** اليوم صباح ,أنا سنتيتك في الطاكسي

قعدت نستنا نستنا,ذوك إيجي ذوك إيجي,شفتك ماجيتش !

علاه ؟راك زعفان عليا؟

**قادا:** خلاص راني فريتها,راني نروح فالطرولي Trolley

ما قلنكش الطرولي خير على بالك؟

إحطك عند الباب تع الخدمة.

**جمعي:** راك تروح فالطرولي؟

علاش قادة؟

أنا كاش نهار قولتلي حطني قدام باب الخدمة و ما حطيتكش؟

**قادا:** يا خويا الجمعي, الله يرحم والديك, شتا قدني تاكل عليك؟

أه غدوا لا قدر الله آه؟ علاه أنت راح تعشلي لبدأ؟ آآجمعي خويا.

**جمعي:** بصاح, هذي الساعة راني ما زلت حي

نديك ليوم أو نديك غدوا أو غير غدوا.

راك جاري سبحان الله, إلا ما تهليتش فيك كيفاش؟

تحرمني ما الحسنات؟

**قادا:** فالطرولي راهم يدونا بار فاسيليتي (Par facilité)

رانا نحطوميات فراك في نهار.

على بالك الجمعي؟ كي نجمعوا التيكيات, ندفعو من لاسورنس

(L'assurance) إييرومبورسولنا

**جمعي:** يا قادا, أنعل بليس, أنا معايا ماشي كيف كيف !

أنا معايا ما تخلص ما ترمبورسي.

أُو زيد الطاكسي , راني سقمتها في خاطرك على بالك؟

فيها...درتلها الكليما تيزور (Le climatiseur), راهي واحد لبرودة داخل ! ما

نحكي لكش.

أُو زيد درت إكرون ( Ecran ) صغير تاع تليفزيون (Télévision) أو جبت

الأفلام تاع الهند, على بالي تحب نتا الهند

اللاتاي أو كاين, الكاوكاو, الجوز, البندق.

قادا: بصح أسمعلي يا الجمعي ما نقدرش.

إلا الإنسان إيروح بقدره, راك عارف.

الإنسان إيروح لخدمته راسه مرفوع.

آآ الجمعي خويا ماشي هاكذا !

جمعي: علاش أنا راني نديرلك راسك في لامال ( La malle )

قادا: ما شفيتش آآ الجمعي !, ماشي أنتا لي قولت؟

كنت تقولي بلي إليق الإنسان يصرف على روجه.

هايا أنا رانا نصرفو على رواحنا.

جمعي: قولتها لك قولتها لك صح بصح نتا مفهمتش قصدي , أنا ما قلتها لكش باش تروح

تقاسبي (Guaspier) أنت دراهمك في الهوا.

نقولك الصح قادة, ميات فراك بزاف عليك.

**قادا:** سمحلي الجمعي ما نقدرش.

**جمعي:** شفا أعلها مليح مليح.

راني قولتهالك فلحياة أو غدوا كي نموت, ماتقولش بلي الجمعي راه قالي أرواح معايا  
في الطاكسي باطل و أنا خليتهالو هاكدا رابحة في خاطر أو في قبرو.

**قادا:** بعيد الشر عليك آآ الجمعي بعيد الشر عليك , وشتا وصلنا للموت؟

كاش نهار إكون عندي شويا وقت نجي معاك, آه؟

نتفكرو ليام و نروحو مع بعض.

**جمعي:** كي إكون عندك الوقت؟

**قادا:** إنشاء الله , تصبح بخير الجمعي

**جمعي:** إنشاء الله

## Séquence (7)

ساكينة: جمعي

جمعي: آبا با با با با.

ساكينة: يا وحي فجعتك؟ إسم الله عليك , ماكانش قصدي.

جمعي: ماشي غير خلعتيني ياختي , ماشي غير خلعتيني.

على بالك راني نحس روجي كي شغل قريب قتلتيني قبل الوقت.

ساكينة: اللطف.

جمعي: قوليلي ختي , كاش منامة بالاك شفيتها تفرّح تفاصي لمنامة اللي فاتت؟

ساكينة: ما عادش بش نحلم , حتى كان نحلم ما عادش نحكيك يا وحي.

جمعي: و القط لكحل هاذاك اللي شفتيه فلمنام أه ! ما روماركيتيش بالاك فيه طاشا صغيرة

بيضة

هاكذا بار إقزمل (Par exemple) جبهة الكعالة؟

ساكينة: وعلى القطوس لكحل يا ريتي ما حكيتك عليه.

ريت الليل؟ هو أكحل كي الليل.

جمعي: بصّح الليل فيه النجوم !؟

ساكينة: يا وحي القطوس هذا بلا نجوم!

وأنا واش نعملو يا سيدي خويا؟

**جمعي:** والو !تستنا كحل خلاص كحل كحل.

بارسكو (Parce que) نقولك الصبح ختي,أنا راني مخيبت عليك.

فوالا ! (voilà) القَطّ للّي شفتو ماشي رمادي كيما قتلك.

القَطّ للّي شفتو كحل كحل كحل فوالا (Voilà)

كحل توت نوار كوربو (Noir corbeau)

**ساكينة:** ما قتلي خير ياوخي, يا اللطف !إنشاء الله شرو بعيد أوووو.

**جمعي:** أو كي شفتيني لابس لبيض هاكدا زعما ونقولكم باي باي, تعرف واش معناتها؟

**ساكينة:** واش معناتها؟

**جمعي:** معناتها راني رايح نقولكم باي باي تاع الصّح.

**ساكينة:** هزيني عاد مالتخلويد الحكاية اللّي تحكي فيها

اللّطف بعيد الشرّ,اللّطف عليك مالموت يا وخي !

**جمعي:** على بالي هاذي المرّة رايح ندير كورسا آلي صون روتو (Aller sans retour)

**ساكينة:** ما تزيدش تحكي قدامي هاكدا حممتلي قلبي

علاه ياوخي تمشي وتخليني وحدي؟

**جمعي:** إنتي ثاني ما عندكش قاع الزهر على بالك؟

تلاقيت بيبك من ما شبعتكش أو راني رايح نموت من !

**ساكينة:** لا يجعلني جرّه علاه؟

يا وحي, ياخي تمشي قبل ما أنا ناخو راجل أو نفرح علاه علاه؟

**جمعي:** أنا كنت حاط عيني زعما على بيدرو, قلت ختي تتزوج مع بيدرو, على خاطرش

شحال وانا عايش في هاذي الدار ما صاحلي والو على بالك؟

قلت بالاك ختي مع بيدرو تحبو خوخة, تكتبلها إسم الدار عليها, مع اللّي نعرف

ختي جيدوكات (judokate) على بالي تسلكي راسك, تقلبي عليهم كامل الدار,

راكي تشوفي الله غالب !!!

**ساكينة:** جمعي خويا, حتى أنا زاد حاطا عيني على بيدرو راو.

أمّا ما حبيتش نقولك.

**جمعي:** تساما راكي حاطا عينيك على بيدرو بلاما تقوليلي! , أنا لاخبر؟

**ساكينة:** يا وحي تمشي وتخليني وتخلي عليا فراغ.

## Séquence (8)

**جمعي:** رآكم كامل هنا؟

**ساكينة:** إيه سيدي خويا، لميتهم الكل، حتى بيدرو لعزیز جا من آخر الدنیا.

**جمعي:** مالا ماذا بيّا تسمعوني مليح، واش راح نقولكم بارسكو (Parce que) الجمعي

جمعهم

بالجمعة باش أجمع معاكم جميع.

راني قرّرت باش نخرج قاع واش كايين في قلبي.

مانيش حاب نروح أو ندي معايا ذنوب.

**سامي:** بصّح بابا (Papa) وين رآك رايح؟ للخارج؟

**جمعي:** الخارج؟ راني رايح للخارج تاع الخارج يا وليدي.

**بيدرو:** أووو؟ أو كيفاش دبّرت الفيزا جمعي؟ واش شريتها؟ شحال خلصتها؟

**جمعي:** وين راني رايح ما فيهاش فيزا بيدرو.

إي جوستومون (et justement) كي نطقت جايك ريّ.

بارسكو (Parce que) نتأ بيدرو في الحقيقة جامي جامي (Jamais, jamais)

جيتتي عالقوسطو (Gusto) أو دورك نقولك علاش بارسكو (Parce que) راني

شافي كي جيت نخطبك في مريم ما عجبكش الحال

**بيدرو:** سي نورمال (C'est normal) جيت تخطب ببليلة

**ساكينة:** بيدرو أسكت الجمعي أكبر منك !

**جمعي:** دالتك خوخة

خوخة على بالك؟راني حاير أنايا

راني حاير كيفاش أنت لي عندك خمسة و ثمانين سنة

والقطّ لكحل ماشافكش ! تسّاما عور القطّ هدايا.

شافني غير أنا, بارسكو (Parce que) نورمالمون (Normalement) إيجي ليك

على بالك؟

بصّح أسمح لي خوخة,آني نقولها لك في وتشك قبل ما بنادم

أينمض عينوه, نكرهك, نكرهك, نكرهك

**بيدرو:** آسمع, أقعدي لعجوز .

شوف هنايا بزّاف,رآك قرعتها جمعي.أووو كلّش كلّش غير لعجوز,آووو؟

أسمعي,أحكمي راجلك أزكي عليه ولاّ مانيش عارف أنا:

**مريم:** جمعي واش بيك؟ واش دارتلك يمّا المسكينة؟

**جمعي:** ما عنديش الوقت باش نحكيك أنا.

**مريم:** أهدر واش كايين؟

**جمعي:** مريم...نقولك بلّي...سمح لي.

**مريم:**إيبه سماح بصّح واش درت؟

**جمعي:** على بالي ظلمتك مريم.

بيسك (Puisque) أنت بسيكولوج (Psychologue) تقدري تخدمي.

ماليوم راكي مسرحة.

مريم: آاه؟ ملّح بيها درك.

**جمعي:** صارة...

صارة: أنعم بابا (Papa)

**جمعي:** بنتي ديرني لي آخر أنسولين (Insuline)

صارة: وي (Oui) بصّح بابا (Papa) لازم تصبر, على بالك بقااتك وحدة تديرها عالطناش

أو نصّ.

**جمعي:** عالطناش أه نصّ تاع اللّيل نكون لهيك

مريم: جمعي إلي فهمنا واش بيك؟

صارة: بابا (Papa) أستنا فهمنا.

رزقي: بابا آيا نهّدرو.

**جمعي:** ساكينة

ساكينة: أنعم.

**جمعي:** ياخي فلمنام شفيتيني هكذا لابس بيض.

بصّح مانيش عارف إذا كنت نديرلكم بأي بأي (Bye,bye)

بلا دروات (La droite) ولا بلاقوش (La gauche)

**ساكينة:** وواه ! يا وخي أنت توّا ما راكش لابس لبيض !

لابس بيجاما ( pyjama ) زرقا !!!

**جمعي:** أنا راني لابس بيجاما ( pyjama ) زرقا؟

ما راهومش إيشوفو فيا مساكن !

واقبلا الموت راهي تعيط؟ !

**ساكينة:** إيبه هزي , ما تعملشي هكّا يا.

**مريم:** جمعي واش بيك الجمعي؟

**سارة:** بابا ! (Papa)

**جمعي:** تهلاو في رواحتيكم.

**ساكينة:** يا لطيف يا رب علاه هاكا؟

## Séquence (9)

قادا: أه بيدرو !

بيدرو: واش راك قادا؟

قادا: كي راك لابس؟

بيدرو: لابس !

قادا: الحمد لله

قادا: اسمحول لي. آه ... اسمحوا لي أني عارف بلّي ديرونجيتكم !

لخبر اللي سمعت مالفحة ماقديتش نرقد.

خمت, خمت, خمت أو قولت على بالي ما نقدرش نفرح غير وحدي, أندخل

معايا

جمعي ثاني شويّا.

هيا قولوني مبروك.

العائلة: مبروك.

قادا: الله يبارك فيكم.

قادا: الجمعي كي سمعت لخبر, اللّي خمت فيه اللول هو أنت !

قولت لروحي, قلب المومن ما يكون حقودي, سامح خوك.

جمعي: سماح !

قادا: لعبايا هاذي لي عطيتها لي الجمعي,أربحت عليها.

قولو لي مبروك...

العائلة: مبروك.

قادا: خرجت فالقرعة,راني رايح للحجّ, لبلاصه لخرآ أنا ديتها أو شعرة يديها واحد,قالو لي

طاكسيور, درال قرعة غير حنا أنا ديتها

جمعي: قادا ! رآك رايح للحجّ؟

قادا: إذا كتب ربّي؟ !

آيا بأي بأي...

جمعي: بأي بأي.

ساكينة...

ساكينة: أنعم.

جمعي: آآه...!واشن هذا؟

ساكينة: ياوخي أنا حلمت حلم وحكيتهآ لك ما نعرفش !

جمعي: نتي دركا واشن؟ نمتي قادا ولا نمتيني أنا؟

ساكينة: حلمت بقادا وحلمت بالقطوس لكحل !

جمعي: هذا وين راني بديت نفهم التفسير الحقيقي نتاع لمنام نتاعك سكينة !

بارسكو (Parce que) القَط لكحل هو قادا !

أو العبايا البيضاء لي عطيتها لو هي اللي كانت لو سبة باش خرج في القرعة باه

أبروح للحج !

أوه هذا قاع توسويس تاعي !

حوايجي لبيض قاع صدقتهم.

شفتي توسويس واش إيدير؟

ساكينة : علاه ما فهمناهاش من قبل لحكاية هادي؟

جمعي: ماعلى باليش أنا حتى لدوكا باش توضح لي الرؤية مليح, والطاكسيور اللي كان

يهدر عليه سورمون ( Surement ) أنايا !

جمعي: لوكان خليت عبايتي عندي, ماشي دوك لوكان راني في نعمة؟ !

ساكينة: باهي, والقطوس لكل وفهمناه! أه لاصونصور أو رابع طابق شتوا هاديكا؟

جمعي: لاصونسور؟

هذيك هي الساهلة قاع, علاه, ماشيتيش الحالة اللي كنت فيها قبيل؟

لا لاصونسور (L'ascenseur) ربعة طبقات سافودير (ça veut dire) ربعة

غرامات تاع سكر لي كان طالعي. على بالك بلي ما كونتش نشوف فيكم قاع انا؟

ساكينة: اللطف.

جمعي: تساما أنا دوك نطلع نرقد.

دوك نقولكم باي باي ماشي كيما نتاعقبيلات.

هاذيك تساما خرافة.

راح نقولكم بايبايتاع غدوا إنشاء الله.

أيّا باي باي. (Bye,bye)

**العائلة:** باي باي. (Bye,bye)

**جمعي:** نسبيتي ما تزيدش تضربي نسيبك ببالي بيض

لوكان أو موان (aux moins) جبتي واحد كحل !

أه خوخة؟

## La suite de l'entretien

### **10-pensez-vous que l'humour noir soit une caractéristique qui existe dans notre société ?**

-Bien-sûr que ça existe mais elle n'est pas encore développée. A l'époque coloniale de la guerre, mes parents et mes grands-parents me racontaient qu'à cette époque y avait des sketches en noir et blanc de SID ALI PHENNONDAL, MAHMOUD ETTORI etc. Qui étaient des sketches très légers, très légers, ils parlaient du mariage et sur pas mal de choses sauf de la mort car ils vivaient quotidiennement cette horreur, la guerre, la misère, la mort etc. Donc ils parlaient que de l'humour mais loin de l'humour noir.

-j'ai fait une petite tentative sur l'humour noir dans « **ناس ملاح Cité** » pour voir la réaction des Algériens parce qu'ils n'aiment pas parler des maladies chroniques, de la mort etc. c'est encore un tabou. J'ai essayé de donner un côté plus soft, car la mort fait partie de la vie donc pourquoi ne pas en parler ? Je l'ai fait dans « **ناس ملاح Cité** » quand SWILAH faisait semblant d'être mort pour voir comment sa famille va vivre après sa mort, mais ils se disputent tous sur l'héritage sauf qu'il a tout cédé à sa femme de ménage. Donc voilà j'ai essayé de faire de l'humour noir et cet humour noir ne traite pas que la mort, mais il traite tout ce dont on peut pas parler (tout ce qui est tabou), l'humour noir c'est les tragédies et les chagrins des couples aussi, les américains, les français, les anglais parlent bien de tout ça car leur culture et leur société leur permet de le faire, contrairement à nous, il est encore un tabou (عيب) de parler de l'amour.

### **11-Avez-vous déjà travaillé sur le sous-titrage ou le doublage ? Est-ce dans vos projets d'avenir de faire ça ?**

-Mon but pour plus-tard c'est de faire les séries télé qui puissent être exportées en moins vers le monde arabe voisins (dans la même langue), parce que la pauvreté artistique algérienne fait qu'on ne peut pas aller loin, on n'arrive pas à faire des films toute l'année mais juste pour le mois de RAMADHAN car les producteurs n'ont pas les moyens et la télévision algérienne ne nous donne pas les moyens pour pouvoir exporter nos séries en Tunisie, au Maroc, en Syrie... Alors que nous, on regarde leurs séries et films, tout simplement parce qu'on n'a pas à forcer l'intérêt du cinéma et de la télévision. L'état n'a pas encore compris que ce domaine là (le cinéma) est un domaine qui peut faire la gloire d'un

pays. Il nous manque de faire de la quantité car par la suite la quantité peut gérer la qualité et si on s'impose, on va réussir et ils pourront parler du cinéma algérien partout dans le monde.

### **12-c'était quoi le but ou le message à transmettre dans cet épisode ?**

-dans cet épisode c'est le psychisme (توسويس), mais dans l'humour pas forcément qui y est un message à transmettre en tout cas pas dans chaque épisode.

### **13-Pensez-vous que nous-avons choisi un bon épisode pour la traduction ?**

-NON, je pense qu'il y a mieux, moi j'ai traduit un épisode que j'ai donné à un confrère français qui est scénariste, la série lui a bien plu, c'est la deuxième série de DJAMAI, l'épisode s'appelle « **Western** », parce que cet épisode-là est universel, je l'ai traduit en français, je l'ai sous-titré. Dans cet épisode il y avait un comédien turc qui parlait français, je l'ai doublé. Donc je l'ai envoyé à un groupe de scénaristes qui ont beaucoup aimé ce travail, parce qu'il ont vu que c'est un bon gage car l'histoire est universelle, c'est une histoire qui sort de l'ordinaire, c'est ce genre d'histoires qui peuvent être exportées.

-mais vous, vous-avez visé le plus dure et en réalité on ne peut pas tout traduire, car certaines traductions sont très sensibles car si on change de mot tout le sens peut changer. Le sens est la notion la plus importante, la problématique c'est : est-ce qu'on peut traduire en gardant le sens ?

- Si on traduit en gardant le sens oui, sinon soit on traduit mal ou bien c'est de l'intraduisible. Et l'humour est très difficile à traduire dans une autre langue, surtout que l'humour obéit à des codes de société, à des comportements (des langages usuels), l'humour ne se fait pas avec un langage soutenu mais plutôt avec un langage de rue, le familier, l'humour c'est prendre une partie de la vérité et la tirer ce qu'on appelle la dérision et de l'autodérision. La dérision c'est d'en faire d'une réalité, une comédie, et l'autodérision c'est de rire de nos comportements, la plupart de mes séries sont de l'autodérision.

### **14-Avez-vous pensé a élargir vos projets au niveau de la langue ?**

-Oui oui, mon prochain tournage إن شاء الله ça ne serait pas de l'humour mais une histoire de mille et une nuit avec une version algérienne qui s'appelle « **كان يا مكان** » et c'est des contes et des légendes algériennes issues de toutes les régions d'Algérie Amazigh etc. Donc c'est

l'histoire des princes, des rois etc. C'est de la fiction mais toujours inspirée des légendes, de ce qu'on raconte.

**15 Qu'est-ce que vous pouvez nous conseiller sur notre travail ?**

-Je vois que vous traitez des sujets sensibles que je n'ai pas connus avant, c'est très bien c'est encourageant je suis vraiment ravi.

-Si vous voulez un jour, on peut faire une séance de travail à l'université, si vous pouvez organisez ça, moi je viendrais avec plaisir et pas uniquement dans la traduction, on peut parler en général. Et ça me fait plaisir que vous travaillez sur l'un de mes produits, je vous donne mon accord et je vous souhaite bon courage et je suis là à votre service si vous-avez besoin de quelque chose.

## *Table des matières*

Sommaire	
Introduction.....	1
PREMIERE PARTIE	
PARTIE THEORIQUE:CONCEPTS ET DEFINITIONS	
Chapitre I : Langage Et Communication .....	5
I.1. La Réalité Langagière En Algérie .....	6
I.1.1.L'arabe Classique (Standard).....	6
I.1.2.L'arabe Dialectal.....	6
I.2. Le Non-Verbal : Un Langage .....	7
I.3. La Théorie Interprétative : Entre Le Sens Et Le Non-Verbal.....	8
Chapitre II : La Traduction Au Service De L'audio-Visuel .....	9
I.1.Aperçu Historique Sur L'audiovisuel Et La (Tav) .....	10
II.1.1.DEFINITIONS DU SOUS TITRAGE ET DOUBLAGE .....	11
II.1.1.1. DEFINITION DU SOUS-TITRAGE .....	11
II.1.1.2.DEFINITION DU DOUBLAGE.....	12
II.1.2.LES CONTRAINTES ET REGLES DE SOUS-TITRAGE ET DE DOUBLAGE .	12
II.2.La traduction audio-visuelle chez l'auteur Jean-Marc et Adriana Serbane.....	13
II.2.1.Traduction Audiovisuelle .....	13
DEUXIEME PARTIE	
PARTIE PRATIQUE :TRADUCTION : SOUS TITRAGE ET DOUBLAGE DE LA SITCOM	
Chapitre I : Présentation De La Sitcom Et Du Réalisateur .....	16
1.La Présentation Du Corpus .....	17
I.1.1.Le Résumé De L'épisode .....	17
I.1.2. Les Personnages De L'épisode N° 18 De La Sitcom : .....	18
II.1.3.LA FICHE TECHNIQUE DE LA SITCOM.....	19
I.1.4.Biographie De Djaffar Gacem .....	20
I.1.5. Filmographie De Djaffar Gacem .....	21
I.1.5.1.Les Séries .....	21
I.1.5.2.Publicités Et Clips Musicaux.....	22
I.1.5.3.Publicités Pour Opérateur De Téléphonie Mobile .....	22
I.1.5.4.Publicités Pour Des Entreprises D'agro-Industrie .....	22
I.2. Entretien Avec Le Réalisateur « Djaffar Gacem » .....	23

Chapitre II : Traduction : Sous-Titrage Et Doublage.....	28
II.1.La Traduction Sous L'approche Interprétative .....	29
II.1.1.LE SOUS-TITRAGE.....	30
II.1.2.LE DOUBLAGE .....	46
II.2. Les difficultes traductologiques et analyse .....	55
II.3. Le processus du sous-titrage et doublage .....	61
II.3.1. Les limites du sous-titrage.....	62
II.3.2 .Les difficultes du doublage.....	64
Conclusion Generale .....	67
Bibliographie.....	69
Annexes.....	71
Table Des Matieres .....	101